

IRIS ET BULBEUSES

REVUE BOTANIQUE ET HORTICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE
Editée par la Société Française des Iris et plantes Bulbeuses



1959-2019 : 60 ans de la S.F.I.B.



ISSN 0980-7594

N°168

2018

SOMMAIRE

1	:	Le mot du président et le centenaire de l'AIS
2	:	Franciris 2019 et le soixantième anniversaire de la SFIB
4	:	Personnaliser un Iris
5	:	Assemblée générale SFIB du 2 Juin à St Pol de Léon
6	:	Autour de l'assemblée générale
8	:	Les créateurs d'Iris : Lorena Montanari
10	:	Les créateurs d'Iris : Richard Cayeux
12	:	Les créateurs d'Iris : Keith Keppel
15	:	De nouvelles combinaisons de couleurs chez les plicatas
19	:	Fleur d'aujourd'hui et fleur d'antan
22	:	Une collection d'Iris botaniques Oncocyclus
24	:	Baptême à Champigny-sur-Veudre
24	:	Iris du Souvenir
25	:	Une révolution dans le monde des Hémérocailles
32	:	La Société Russe des Iris
35	:	Floraison 2018 chez nos adhérents
38	:	Récompenses internationales 2018
40	:	Enregistrements 2018
43	:	Des Iris différents
45	:	Foires aux plants 2018 et 2019
46	:	Adhérents professionnels
48	:	Bibliothèques sur la toile
Couv. 3	:	Cotisations et abonnements

**A l'occasion des 60 ans de la S.F.I.B. aura lieu le baptême de la variété
'Noces de Diamant' durant le concours international FRANCIRIS 2019**



Illustrations : Couverture 1 et 2: 'Noces de Diamant' Roland Dejoux 2019 (photo Roland Dejoux)

Couverture 4 : photos de l'Assemblée Générale (voir pages 6 et 7) prises par Claudette et Gérard Raffaelli, Jacqueline Borreani et Jean-Michel Cagnard et le Jardin d'Iris de la baie chez J.C. Jacob (photo J.P. Thipault).

LE MOT DU PRÉSIDENT

Roland DEJOUX

L'année 2018 s'est révélée pour les iridophiles, une année singulière qui fait suite à une année déjà difficile : trop d'eau en hiver et au printemps qui perturbe la floraison puis un temps trop sec en été et en automne qui ne favorise pas le développement des rhizomes. Un effet du changement climatique ? Toujours est-il que dans certains endroits, la floraison était maigre et la croissance des touffes médiocre. Mais ce sombre constat doit être relativisé. Beaucoup d'amateurs ont connu une belle floraison, et ceux d'entre nous qui ont pu se rendre à Champigny sur Veude pour y admirer les plantations, pour une part issues de la collection de Sylvain Ruaud, ont bénéficié d'un spectacle en tous points enchanteur.

Je veux souligner aussi la bonne santé de l'hybridation française qui compte une vingtaine d'hybrideurs, certains très jeunes, qui enregistrent chaque année des iris de qualité pouvant rivaliser avec des productions étrangères. On en trouvera la liste et les photos sur notre site à l'adresse : http://www.iris-bulbeuses.org/iris/intros_iris_2019.htm

La SFIB a pris aussi l'initiative de permettre à ceux qui le souhaitent, moyennant une contribution, d'avoir une fleur à leur nom ou de dédicacer une plante au nom d'un proche ou d'un être cher disparu, nous vous donnerons dans ces pages la marche à suivre.

Dans ce numéro, rencontre avec plusieurs créateurs célèbres : notre amie italienne Lorena Montanari, l'incorruptible Richard Cayeux et « Monsieur plicata » Keith Keppel, récompensé une nouvelle fois cette année par la médaille de Dykes pour 'Haunted Heart'.

Pour être fidèle à sa vocation, la SFIB consacre un article aux iris botaniques et aux hémérocailles qui voisinent bien souvent avec les iris dans les jardins d'amateurs.

Nous célébrerons enfin, en 2019, le sixième anniversaire de la création de la SFIB. Pendant le cocktail de Franciris 2019 nous baptiserons l'iris 'Noces de Diamant' qui sera vendu au bénéfice de l'association.

Le grand rendez vous en 2019 sera bien sûr Franciris 2019 du 17 au 21 Mai où nous aurons l'honneur de recevoir l'actuel Président de l'AIS Gary White et son Vice-Président Andi Rivarola

Nous vous y attendons nombreux et vous souhaitons à tous une belle année 2019.

LA SFIB ET LE CENTENAIRE DE L'A.I.S.

En 2020 l'American Iris Society célébrera le centenaire de sa création.

La convention se tiendra à New York du 18 au 23 Mai 2020 : de nombreuses visites de jardin et des conférences se succéderont tous les jours.

L'AIS organise une Compétition Internationale qui regroupe des hybrideurs du monde entier, les iris ont été plantés l'été dernier au 'Presby Memorial Garden'.

À cette occasion, nous envisageons d'organiser un voyage pour permettre aux adhérents qui le souhaitent d'assister à une convention américaine, un événement impressionnant.

Vous pouvez d'ores et déjà nous faire part de votre intention. Nous vous donnerons les conditions du voyage dès lors que nous aurons une idée du nombre de personnes potentiellement intéressées.

FRANCIRIS 2019

Roland Dejoux

Le concours FRANCIRIS® 2019 se tiendra du 17 au 21 Mai 2019 au PARC FLORAL de la VILLE de PARIS (Route de la Pyramide, 75012 PARIS).

Seront présentées 120 nouvelles variétés de grands iris (TB) créations de 35 hybrideurs venus du monde entier :

- 1 hybrideur australien Barry Blyth
- 13 hybrideurs pour les Etats Unis : T. Aitken, T. Burseen, P. Edinger, B. Filardi, J. Ghio, T. Johnson, K. Keppel, L. Miller, R. Schreiner, R. Skaggs, M. Smith, H. Stout et M. Sutton.
- 10 hybrideurs pour l'Europe : A. Bianco et A. Garanzini (Italie), A. Chernoguz, I. Khorosh et H. Mamchenko (Ukraine), Z. Cych, Z. Kilimnik et R. Piatek (Pologne), Z. Seidl (Rép. Tchèque) vainqueur de l'édition 2017, K. Zalewska (Royaume Uni)
- 11 hybrideurs pour la France : L. Anfosso, D. Balland, S. Boivin, N. Bourdillon, S. Cancade, R. Cayeux vainqueur de l'édition 2015, A. Chapelle, J.C. Jacob, B. Laporte, M. Le May, J.L. Remy.

Parmi ces concurrents figurent de nombreux lauréats des différents concours européens et détenteurs de récompenses américaines dont la plus importante : la Médaille de Dykes qui récompense chaque année le meilleur iris de sa génération introduit aux Etats Unis.

Déroulement du concours

La Ville de Paris et la Société Française des Iris et Plantes Bulbeuses (S.F.I.B.) organisent le Concours international FRANCIRIS® à Paris en Mai tous les deux ans (les années impaires) avec l'appui technique du PARC FLORAL de la VILLE de PARIS, l'un des quatre sites du Jardin botanique de la Ville de Paris.

Deux ans avant le concours, les participants envoient deux rhizomes des variétés qu'ils ont choisies, à raison de quatre variétés au maximum par concurrent.

Les rhizomes sont confiés aux jardiniers du PARC FLORAL de la Ville de Paris, plantés sur l'emplacement du concours, à proximité des collections d'iris du Parc Floral et cultivés pendant deux ans.

Les iris qui concourent sont des variétés récentes, fraîchement enregistrées ou présentées sous leur numéro de semis. Il faut savoir qu'il s'écoule environ 7 à 8 ans de sélection entre l'hybridation de deux fleurs d'iris réalisée par un hybrideur et la mise sur le marché d'une nouvelle variété.

Les iris cultivés depuis deux ans sont jugés suivant des critères précis (la feuille de notation officielle est jointe à cet article) par un panel de juges internationaux.

Pour cette édition, le jury sera composé de Lorena Montanari hybrideuse italienne réputée, Fritz Lehmann spécialiste allemand des iris, Jérôme Boulon spécialiste français et nous avons l'honneur de recevoir Andi Rivarola et Gary White, respectivement vice-président et président de l'American Iris Society.

Ils établiront ensemble le classement pour l'attribution des différents prix :

- - PRIX PHILIPPE DE VILMORIN : les trois meilleurs iris désignés par le jury international,
- - PRIX GLADYS CLARKE : les trois meilleurs iris français désignés par le jury international,
- - PRIX LAWRENCE RANSOM : les trois iris les plus florifères,
- - PRIX de la SFIB : l'iris le plus parfumé,
- - PRIX DE LA VILLE DE PARIS : les trois meilleurs désignés par le vote du public,
- - MENTION FRANCIRIS : aux iris français qui ont obtenu un minimum de 70 points sur 100.

Comme les années précédentes, les juges et les adhérents qui participent au bon déroulement du concours seront logés dans trois grands gîtes à proximité de Paris, où nous prendrons ensemble les repas du soir préparés à base des produits régionaux amenés par les adhérents : échanges, bonne humeur et convivialité sont au rendez vous.

Pour agrémenter le séjour des juges, nous organiserons une visite du musée du Louvre le vendredi après midi et le dimanche soir une soirée au Moulin Rouge, avec sur le trajet un arrêt devant les principaux monuments de Paris.

Enfin le concours sera clôturé par la remise des récompenses suivie d'un lunch qui rassemblera les responsables et les jardiniers du Parc, les juges, les invités et les adhérents de la SFIB présents. L'après-midi sera consacré à L'Assemblée générale de notre association.

Informations Pratiques :

PARC FLORAL de la VILLE de PARIS :

Route de la Pyramide, 75012 PARIS

Metro : Château de Vincennes. Le Parc est ouvert tous les jours.

Les juges officieront entre les 17 et 20 Mai 2019, le 21 Mai sera réservé à la remise des récompenses.

SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA SFIB

Roland Dejoux

En 2019 nous célébrerons le soixantième anniversaire de la création de la SFIB par notre regrettée fondatrice Gladys Clarke.

À cette occasion, il me paraît juste de rendre hommage aux différents présidentes et présidents qui ont œuvré au bon fonctionnement de notre association.

Le Prince Pierre Wolkonsky fut le premier à assurer cette fonction, Maurice Boussard, sommité mondiale en matière d'iridacées, lui succèdera de 1969 à 1974. Après un rapide intermède du docteur P. Flon, Madame Odette Perrier présidera aux destinées de l'association jusqu'en 1985 avec en point d'orgues le Congrès International de l'Iris qui se tiendra à Orléans La Source du 24 au 29 mai 1978.

Robert Pocreau, en poste jusqu'en 1993, passera le relais à Maurice Boussard. En 1996 Charles-Guy Bousquet s'installe dans le fauteuil bientôt remplacé par le docteur Jean Segui qui assure l'intérim jusqu'en 2000.

De cette période jusqu'en 2011, avec la présidence de Jean-Michel Cagnard de 2007 à 2009, sous la présidence d'Anne-Marie Chesnais, le concours Franciris s'installe à Jouy en Josas et la vallée de la Bièvre devient « la vallée des iris » .

En 2011 une nouvelle orientation est donnée à notre association sous la présidence de Jérôme Boulon. Celui-ci, trop pris par ses activités professionnelles, doit bientôt renoncer à la fonction et le conseil d'administration me confie en 2013 cette responsabilité que j'assume avec le soutien efficace des membres du conseil.

Pendant le concours FRANCIRIS 2019, nous baptiserons un Iris pour célébrer ce soixantième anniversaire. Cet iris, qui sera enregistré en 2019, portera le nom de 'Noces de Diamant'. Il s'agit d'un iris luminata rouge grenat issu d'un croisement entre 'Montmartre' et 'Duplication'.

Il se développe rapidement, quatre niveau de fleurs avec une première branche basse qui donne un bon équilibre, de huit à neuf boutons, une bonne séquence de floraison.

La fleur a une teinte grenat très soutenue avec une texture velours (*voir les photos en couverture et en deuxième page de couverture*).

Mis en vente au prix de 20 €, vous pourrez vous le procurer en pot pendant Franciris ou en rhizome pendant l'été 2019. Le fruit de la vente sera reversé intégralement au profit de la SFIB.

PERSONNALISER UN IRIS

Roland Dejoux

Depuis toujours les créateurs de rosiers ont donné à leurs créations le nom de personnalités, les créateurs d'iris ont aussi l'habitude d'utiliser le nom de proches pour personnaliser leurs nouveautés.

Aujourd'hui la SFIB vous donne l'occasion de nommer un iris au nom de votre choix.

Un cadeau inoubliable à offrir à un ami, à un proche, à sa commune, à un monument, un jardin, pour célébrer une naissance ou se souvenir d'un être aimé disparu. Une plante robuste qui portera à jamais un nom que vous aurez choisi. Ce nom de cultivar sera déposé puis validé par le service d'enregistrement et de dépôt de l'AIS. Comme gravé dans le marbre, ce nom figurera dans la nomenclature internationale.

Nous vous proposons un choix de plantes sélectionnées, après plusieurs années d'observation, pour leurs qualités de développement, de branchement, de nombre de fleurs, de forme et de texture. Ces cultivars sont mis gracieusement à la disposition de la SFIB pour cette opération par les créateurs qui souhaiteront participer mais ils garderont bien sûr tous les droits sur la diffusion de la variété.

Ce service, au prix de 150 €, sera reversé entièrement à la SFIB sous forme de don. Il comprend trois choses :

- Trois rhizomes vous seront expédiés à la période favorable à la plantation,
- Nous assurons les démarches et les frais pour l'enregistrement du nom de l'iris auprès du service d'enregistrement de l'AIS,
- La garantie que cette plante unique sera diffusée par son créateur sous le nom que vous aurez choisi.

Le but est bien sûr aussi d'assurer un financement au profit de notre association. Nous vous demandons donc de partager cette initiative auprès de vos amis et relations.

Pour plus de renseignements contacter à cette adresse : rdejoux.sfib@orange.fr.

Voici les premières variétés proposées
(photos R. Dejoux)



RD12-51-CC



RD13-163-A



RD13-50-A



RD12-53-CC



RD13-49-B



RD-14-65-A



RD12-53-E

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2018

L'assemblée générale de la S.F.I.B s'est tenue le 2 Juin 2018, à St Pol de Léon (Finistère) chez Jean-Claude Jacob dans un climat sympathique et agrémenté par la visite de son jardin qui recèle quelques petits trésors.

ADHÉRENTS PRÉSENTS : 12 adhérents présents et 48 pouvoirs, le quorum était atteint.

RAPPORT MORAL : le président présente son rapport moral.

Le nombre d'adhérents est stable (138) et il évoque le succès de Franciris 2017. Adopté à l'unanimité.

BILAN FINANCIER : Joëlle Franjeulle présente le bilan :

La situation financière est bonne malgré un léger déficit dû à Franciris et à l'encaissement tardif des enregistrements 2016 et 2017 (477 €) . La bonne vente des pots d'Iris sur Franciris 2017 incite à renouveler ainsi que sur d'autres manifestations.. On évoque pour limiter les dépenses de Franciris, la suppression du repas du soir offert aux adhérents en 2019 ou la possibilité que chacun paie son repas. Adopté à l'unanimité.

RENOUVELLEMENT DU C.A. : 6 personnes à élire ou réélire car il n'y a pas eu de renouvellement en 2017 : Laure ANFOSSO, Florence DARTHENAY, Roland DEJOUX, Joëlle FRANJEULLE, Jean-Claude JACOB, Loïc TASQUIER. Votes : 12 votants = 11 bulletins complets, 1 incomplet. Les membres du C.A sont réélus.

FRANCIRIS 2019 : Nous évoquons la question du déplacement des lignes de plantation, pour éviter l'épuisement du sol. Cela a été fait en partie pour cette nouvelle édition, quelques lignes ayant été changées. Les jardiniers, au vu de la croissance des plants, ajouteront ou non de l'engrais. On rappelle qu'il est important que toutes les variétés disposent des mêmes conditions de développement, ce qui conditionne la réputation de notre concours au niveau international dont Roland Dejoux rappelle qu'elle est excellente. Dans la prochaine revue on trouvera la présentation des participants internationaux et des juges.

Organisation du concours : hébergement au gîte et déplacements en minibus inchangés.

Une discussion s'est engagée sur les modalités de jugement pour 2019. Un accord général se fait pour que le jugement soit individuel et non collectif comme cela avait été le cas en 2017, ce qui de l'avis de certains n'était pas suffisamment discriminant, trop de notes très proches les unes des autres. Une discussion s'engage alors sur le barème, certains adhérents trouvant que l'on récompense des iris qui ne présentent guère d'originalité. Faut-il privilégier la nouveauté en accordant plus de points à la fleur ? La majorité pense qu'il faut en rester aux critères de l'AIS et que le jugement individuel permettra sans doute une meilleure appréciation des variétés. Il est évoqué la possibilité d'un concours de fleurs coupées comme cela se fait dans de nombreux pays. L'idée est intéressante mais se heurte pour l'instant à quelques obstacles matériels ; elle est à étudier.

DONS : nous évoquons la possibilité que le nom d'une variété non encore enregistrée par son hybrideur puisse être attribuée à une personne contre un don à la SFIB. Cela permettrait à ceux qui le souhaiteraient d'avoir un iris à leur nom ou d'honorer quelqu'un que l'on souhaite récompenser (sous réserve que la personne vivante l'accepte). Un Iris sera nommé pour les 60 ans de la SFIB, Nous votons : 10 pour, 2 abstentions et 0 contre = proposition acceptée. Le prix évoqué pourrait être de 150 €, ce qui paraît un peu cher et dissuasif à certains.

Pour le prix : 6 pour, 1 contre, 4 abstentions = proposition acceptée.

Trois rhizomes seront donnés à la personne qui fait ce don., voir les modalités et autorisations nécessaires pour cela. Roland propose une variété : ce sera 'Noces de Diamant qui sera mis en vente au prix de 20 €.

REVUE 2018 : Laure propose de modifier le format vers du A4 plus adapté aux photos qu'avec le petit format actuel de notre revue ; elle contactera l'imprimeur pour un devis. Tous sont d'accord si le prix ne diffère pas. Le texte sera uniquement en français et avec autorisation des auteurs pour les traductions.

Pour respecter la vocation de notre association , il est envisagé des articles sur les bulbeuses et hémérocalles. On évoque la possibilité de reprendre d'anciens articles des précédentes revues. A voir également une liste des jardins botaniques, de visites.

SITE : La fréquentation est bonne avec environ 9.000 visites par an. Mais on évoque la concurrence de Facebook où notre page rencontre également un beau succès. Il est proposé de porter sur le site les précédentes revues numérisées comme documentation et d'anciens articles à numériser.

PROPOSITIONS DIVERSES :

- Pour les 60 ans de la SFIB en 2019, prévoir des festivités lors de FRANCIRIS 2019 et prévenir à l'avance les adhérents pour que davantage se déplacent à Paris. Nous prévoyons également une revue 2019 plus étoffée .
- Préparation pour 2022 du bicentenaire des premiers hybrides français comme cela fut fait pour le centenaire en 1922.
- On réfléchit à la possibilité de créer un conservatoire des Iris français, mais cela suppose un terrain, du personnel. À étudier.

La séance se termine par un sympathique apéritif offert par Jean-Claude Jacob.

AUTOUR DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

(Jacqueline Borreani, Laure Anfosso, Jean-Claude Jacob et Gérard Raffaelli)

(les photos de cette Assemblée générale sont en fin de revue, en 4ème page de couverture)

Notre assemblée générale a eu lieu le Samedi 2 Juin mais nous nous sommes retrouvés, pour la plupart, dès le Vendredi soir dans un sympathique hôtel de St Pol de Léon puis dans une crêperie voisine pour goûter les spécialités locales.

Le Samedi matin a été consacré à une visite du Jardin Exotique de Roscoff, commentée par Monsieur Moulec, vice président de l'association qui gère le jardin, le GRAPES, (Groupement Roscovite d'Amateurs de Plantes Exotiques). Il est également le référent botanique du jardin.

Le Jardin Exotique de Roscoff ne couvre qu'une surface de 1,6 Ha (petite surface pour un jardin botanique), mais, il paraît beaucoup plus vaste, grâce à une conception mêlant allées sinueuses (2 km au total) à des massifs de terres surélevés, offrant ainsi des points de vue différents dans le jardin.

Il est composé uniquement de massifs de fleurs et de rocaillies naturelles. On ne retrouve pas d'aires engazonnées comme dans la plupart des jardins botaniques. Zones ombragées et ensoleillées sont agencées pour le confort des visiteurs.

Une note de fraîcheur est apportée par la présence d'un bassin, d'une cascade et d'une fontaine.

Enfin, on est en présence d'un chaos rocheux granitique de 18 M de haut, offrant une superbe vue panoramique de la Baie de Morlaix, du port de plaisance et de la ville de Roscoff. Ce chaos granitique agit comme un radiateur à accumulation permettant de garder hors gel le pied du rocher.

Le choix des collections botaniques s'est orienté au tout début de la création du jardin : les espèces cultivées proviendront essentiellement des pays de l'hémisphère Sud, du Mexique et du sud de la Californie (hémisphère Nord). Ainsi, on retrouve des plantes issues des pays suivant :

Afrique du Sud (notamment la province du Cap), Amérique du Sud, (Chili, Mexique, Argentine, Patagonie, Uruguay et Paraguay et l'Archipel des îles Juan Fernandez), Australie, Nouvelle-Zélande, et quelques îles de l'Atlantique c'est-à-dire le domaine de la Macaronésie comme les Canaries, les Açores, le Cap vert et Madère.

Les influences qui ont pesé sur ces choix sont multiples :

- * un sol plutôt acide,
- * beaucoup de rocaillies naturelles, ainsi que la présence d'un bloc rocheux de 18 M de haut, offrant une multitude de petites niches appropriées à l'installation de plantes encore plus fragiles,
- * orientation générale du jardin plein Sud,
- * présence d'un microclimat
- * Les goûts personnels de certains adhérents du GRAPES envers plusieurs genres ou familles (Protéacées, Eucalyptus, Callistemon Cactées, Succulentes...)
- * Le fruit du hasard qui a réuni des débuts de collections de certains genres ou familles.
- * La présence de collectionneurs ayant déjà remarqué l'adaptation des certaines plantes exotiques à notre régions.
- * Le travail de certains pépiniéristes dynamiques, recherchant à diversifier leur gamme, notamment avec des plantes australiennes ou néo-zélandaises.
- * De plus, il n'existe pas de jardin présentant ce type de végétaux à des visiteurs.

En Bretagne, on s'attend plutôt à visiter des jardins possédant des collections de plantes de terre de bruyère. Le Jardin Exotique est donc devenu au fil des ans un jardin botanique d'expérimentation et d'acclimatation des végétaux en plein air regroupant une collection de plus de 3000 espèces différentes.

Il est actuellement classé Jardin Remarquable, présente des collections labellisées par le CCVS (Consevoir des Collections Végétales Spécialisées):

- Collections Nationales d'Aeonium, de Crassula, d'Echeveria, de Restionaceae d'Afrique du Sud et de Sedum du continent américain,
- Collections Agréées de Khiphofia, de Melianthus et de Protea.

Autres plantes remarquables : collections de protéacées, telles que grevillea, banksia, hakea, de myrtacées telles que melaleuca, eucalyptus ou callistemons, et plusieurs espèces d'Araucarias de Nouvelle Calédonie. Pour en savoir plus : <http://www.jardinexotiqueroscoff.com/cms/>.

Dimanche 3 juin matin, il pleut à verse.... Nous ne pouvons pas prendre le bateau qui devait nous débarquer sur l'île de Batz pour (re)découvrir le jardin botanique. Un regret mais nous allons faire un peu de tourisme pour visiter une particularité architecturale de cette région du Finistère : les enclos paroissiaux. Ces monuments, uniques en Europe, témoignent de la ferveur religieuse et de la prospérité économique de la Bretagne aux XVIème et XVIIème siècles, économie liée en grande partie à l'industrie toilière.

Un enclos paroissial est un ensemble architectural religieux ainsi nommé car il est clos d'un mur délimitant l'espace sacré. Situé dans le bourg au centre de la paroisse, il se caractérise par quatre éléments indissociables : l'entrée monumentale, le calvaire illustrant la vie du Christ et des saints, l'ossuaire et l'église dans laquelle on peut voir autels, retables, reliquaires, orgues et baptistères. L'église est parfois entourée du cimetière avec la présence d'une chapelle funéraire. L'ensemble de ces éléments est érigé en un mélange de granit et de kersanton. Ce kersanton ou kersantite est une roche magmatique, proche du granite, résistante au temps et aux intempéries, elle est facile à sculpter et reste rugueuse en surface.

Pour l'enclos de Lampaul-Guimiliau, c'est l'intérieur de l'église avec des décors merveilleux aux riches couleurs, caractéristiques des ornements du patrimoine religieux. Une poutre de gloire en bois sculpté traverse la nef et porte crucifix et statues de la Vierge et de saint Jean. Un retable du XVIIème, celui de la Passion est très célèbre. Colonnes et pilastres sont parés de têtes de chérubins, de rubans mais également d'enchevêtrements de branches de lauriers et de pampres de vignes, de chêne et de roses. Le porche, finement ciselé, est également remarquable. Les moulures sont ornées de feuilles, chardons, choux frisés et vignes, les tiges sortent de la gueule de monstres, lézards, dragons ailés. On trouve également une très ancienne Pietà ainsi qu'une Mise au Tombeau (1676), en tuffeau (calcaire tendre) qui provient de l'ossuaire.

L'enclos de Guimiliau est de dimensions plus monumentales. Si l'entrée est constituée d'un arc de triomphe modeste, à la beauté fruste, nous sommes attirés tout de suite par le calvaire (1581-1588), majestueux et imposant. Ses sculptures comportent deux cents personnages et représentent des scènes de l'enfance et de la vie de Jésus ainsi que le drame de la Passion du Christ. Parmi ces scènes avec des personnages aux visages expressifs, figure l'histoire de Katell-Gollet, Catherine la perdue, jeune fille aux mœurs dissolues traînée en enfer. Aux quatre extrémités se trouvent les quatre évangélistes et, à la partie supérieure, se trouve une grande croix avec quatre statues, regroupées deux par deux, celles de la Vierge et saint Jean, de saint Pierre et saint Yves.

A l'intérieur de l'église, le Baptistère qui date de 1675 est une véritable merveille. Les « bas-reliefs », en chêne sculpté, comportent guirlandes de fleurs, rosaces et motifs divers et variés. La cuve baptismale en granit est surmontée d'un magnifique baldaquin de type Renaissance. Parmi les décors des colonnes torsées, d'arcades en plein cintre, figurent fleurs, baies, raisins et lianes de végétaux. D'ailleurs, en général et avec un peu d'attention, on remarque que dans les décors, les peintures, parmi l'évocation de la vie des saints, de personnages de l'Ancien Testament, figurent diverses représentations des animaux et des plantes existant aux XVIème et XVIIème. A la sortie, comme souvent en Bretagne, le soleil a fait son apparition. nous avons déjeuné d'un repas typiquement breton.

L'après-midi nous avons visité la cactuseraie de Creismeas., Cette cactuseraie a été créée par les frères Labat à Guipavas. Ils étaient auparavant producteurs de tomates sous serres, et ils ont préféré reconverter leurs serres plutôt que d'investir pour accroître leur surface de production, investissement qui aurait été nécessaire pour mettre en œuvre un système de cogénération, procédé le plus économique pour chauffer les serres à tomates.

La passion familiale pour les cactus était née après un voyage de leurs parents au Mexique. Ils avaient ramené des graines et commencé une collection privée de cactus.

La cactuseraie a été créée dans une serre de 6000 m2 aménagée avec des allées bordées de pierres sèches pour des visites ouvertes au public. Les plantes de 2500 espèces ou variétés différentes de cactus et autres plantes succulentes, sont cultivées en pleine terre. Il est possible d'acheter des plantes produites sur place, issues de semis ou de bouturage. Une autre serre de 2000 m2 est réservée à la culture d'aloë pour la production de feuilles à destination des entreprises de la cosmétique, dont l'aloë vera, dont la culture est en cours de conversion vers l'agriculture biologique.

Parmi les plantes présentées, 4 collections ont été labellisées par le CCVS :

- Collection Nationale de Ferocactus
- Collections agréées d'Aloë, d'Agave et de gymnocalycium

Pour plus d'informations : www.cactuseraie.fr

CRÉATEURS D'IRIS : MÉTIER ET PASSION

Gérard Raffaelli

Iris et Bulbeuses continue la publication d'une série de portraits consacrés aux créateurs de merveilles du monde entier, à ces hybrideurs qui avec minutie récoltent le pollen d'une fleur pour le poser sur le stigmate d'une autre en espérant décrocher le graal : un iris meilleur que ses parents, offrant des caractéristiques nouvelles ou pourquoi pas, ouvrant la porte des honneurs et des reconnaissances internationales.

Dans les pages suivantes, vous trouverez des textes de Lorena MONTANARI (Italie), Richard CAYEUX (France) et Keith KEPPEL (USA).



Lorena Montanari



Richard Cayeux



Keith Keppel

CRÉATEURS D'IRIS : LORENA MONTANARI

Lorena Montanari

Je suis née en Italie et j'habite à Rimini, célèbre station balnéaire italienne située sur la mer Adriatique, à environ 200 km au sud de Venise. Je suis diplômée en sociologie et je travaille à la mairie de Coriano. J'ai deux enfants.

Mon intérêt pour les iris a commencé quand j'étais enfant. Au printemps, j'étais fascinée par des espèces d'iris telles que *I. germanica*, *I. pallida* et *I. florentina*, qui poussaient spontanément partout. Pourtant, ce n'est que des années plus tard que j'ai découvert l'existence de nombreuses variétés obtenues par hybridation.

La première fois que j'ai découvert la diversité du monde des iris, c'était en 1998. J'avais lu un magazine italien de jardinage "Gardenia" qui traitait du jardin d'Iris de Florence et du concours international d'Iris. Animée par la curiosité, je suis allée le visiter. Je me suis trouvée alors devant un paysage enchanteur : c'était le coup de foudre. J'ai été charmée par la beauté des formes et la richesse des couleurs de nombreuses variétés d'iris.

J'ai donc d'abord acheté quelques dizaines de plantes, puis beaucoup d'autres au cours des années suivantes. En 2003, j'ai effectué mes premiers croisements avec des variétés, dont certaines assez anciennes, que j'avais à cette époque. Je n'avais pas de compétences particulières au début, mais j'étais animée par la passion et déterminée, ce qui m'a aidée au fil des années à «grandir» comme hybrideuse grâce à l'expérience et à l'autocritique.

Lorsque j'ai commencé à hybrider, j'ai également suivi divers cours organisés par la société italienne des Iris pour former de nouveaux juges. Je voulais passer par le processus de formation des juges parce que les activités de l'hybrideur leur sont étroitement liées ; les deux rôles requièrent la prise en compte de plusieurs facteurs pour examiner un iris, pas seulement la beauté de la fleur, mais également les nombreux éléments qui composent la plante dans son ensemble, tels que la vigueur, le nombre de boutons, etc.

Les couleurs qui me plaisent le plus sont les bicolores et les couleurs dites "chaudes", mais ces dernières années, je me suis également intéressée aux motifs veinés.



Étudiants de l'école agricole et technique d'Etat "Giuseppe Garibaldi" à Cesena lors d'une leçon hybridation



Amateurs d'iris venant de toute l'Italie lors d'une leçon sur l'hybridation à la pépinière Bilancioni à Rimini.

Chaque année, je donne des cours d'hybridation théoriques et pratiques, ouverts à tous ceux qui s'intéressent au monde de l'iris.

Mes premières variétés ont été 'Ferragosto' et 'Farfalla Crepuscolare', suivies de 'Monte Conero', 'Fratello Sole' et 'Sorella Luna', présentées par Bruce Filardi (International Iris).

Depuis 2014, Thomas Johnson (Mid-America Garden) a présenté plusieurs de mes nouvelles variétés.

En 2010, au Concours international de Florence, j'ai reçu ma première récompense avec la variété 'Valeria Romoli', qui a remporté le sixième prix.

Dans les années suivantes, j'ai remporté plusieurs prix au Concours international de Florence (Italie), en 2015 au Concours International d'Iris «FRANCIRIS» (France), au «Concours international de Moscou Iris» (Russie) et au TRIAL GARDEN de la Société des iris d'Europe centrale (République tchèque).

La passion, la patience, la détermination et l'autocritique sont les caractéristiques indispensables à un hybrideur, afin de ne pas se laisser décourager par les échecs et les conditions météorologiques défavorables. C'est souvent un travail difficile, mais la beauté des fleurs et la satisfaction qui en découle valent tous les efforts.



*'Buon Compleanno'
(L.Montanari 2017)*



*'Come un Uragano'
(L.Montanari 2017)*



*'La Vita E' Bella'
(L.Montanari 2017)*

'Buon Compleanno' (Lorena Montanari 2017) 'Ballerina Silhouette' X 'Bon Appetit'.

'Come Un Uragano' (Lorena Montanari 2017) 'Monte Conero' X 'Strut Your Stuff'.

'La Vita É Bella' (Lorena Montanari 2017) 'Whispering Spirits' X 'Carnival Of Color'.

(photos fournies par Lorena Montanari)

La variété **'Il Canto delle Sirene'** a reçu le Premio Garden Club di Firenze pour la couleur la plus originale au Concours de Florence 2018 (photo page 39 avec les récompenses internationales).

LES CRÉATEURS D'IRIS : RICHARD CAYEUX

Richard Cayeux

Si je suis né dans une famille qui a commencé à hybrider les iris à la fin du XIX^e siècle, il va sans dire que la passion des iris ne m'est pas venue en 1958, cerné par les iris depuis tout petit, j'aurais même pu en être définitivement dégoûté. En fait, le point de départ est plutôt une passion pour la chose familiale, une volonté certaine de conserver un merveilleux patrimoine historique. En y réfléchissant, la passion pour les iris s'est installée lorsque mon père a décidé de prendre une retraite bien méritée en 1990. Cette passion, je l'ai inscrite noir sur blanc en commençant une monographie sur le genre Iris lors de l'hiver 1993 (*L'Iris, une fleur royale* 1996).

L'hybridation est inscrite dans mes gènes depuis plus de 120 ans, que ce soit pour la création de variétés de légumes ou de nouveaux cultivars de nombreuses plantes ornementales : cannas, dahlias, roses, hortensias, pivoines, hémérocailles et bien sûr iris. A peine âgé de 10 ans, je suivais déjà mon père dans ses champs au mois de mai, sans doute sans comprendre les enjeux de l'hybridation. Ce n'est que plus tard, lors d'un voyage en Oregon, en 1981, que l'intérêt pour l'hybridation est réellement né ; traverser l'atlantique et ramener quelques grains de pollen en France pour réaliser le croisement de vos rêves m'a alors bien surpris ! Quelle ténacité et quelle patience pour obtenir la fleur idéale et aux couleurs imaginées dans votre cerveau durant l'hiver.



'Et la Lumière Fut' (Cayeux 2019)



'Ravissant' (Cayeux 2007)

Mon domaine de prédilection se situe dans les grands iris, je ne sais si cela provient d'un manque de souplesse du dos, les lilliputs étant bien bas, ou du côté spectaculaire des grands iris, quoiqu'il en soit, il me semble qu'il est essentiel d'imaginer la future variété dans un jardin et ne pas la considérer uniquement comme une plante de collection. Notre spécialité est sans doute la création d'amœna et d'iris à bordures de différentes couleurs. Pour moi la forme est certes importante mais moins que l'harmonie qui se dégage de l'ensemble de la plante, ainsi les iris 'space-age' ne me semblent pas d'un grand intérêt, ni les iris frisés à l'extrême. En effet, une variété harmonieuse dans son ensemble réjouira l'œil du plus grand nombre et aura sa place dans la plupart des jardins.

Je préfère ne pas parler d'échecs mais plutôt de statistiques ainsi j'estime que nous gardons chaque année 15 semis sur 1000 et que 3 pour 1000 seront un jour catalogués, c'est sans doute peu mais il sort vraiment trop de nouvelles variétés d'iris chaque année, quand vous voyez que certains nouveaux hybrideurs en introduisent plus de 60 par an, l'on peut se poser des questions sur leur côté novateur.

Sinon, j'estime qu'une de mes plus belles réussites est l'iris 'Domino Noir' (2013), 2ème du concours 'Plant of the Year' au 'Chelsea Flower Show' en 2015, sans oublier 'Ravissant' (2007), vainqueur des concours de Florence et Munich en 2009 et de celui de Moscou en 2010.



'Domino Noir' (Cayeux 2012)



Semis vert 2018



'Virgulee' (Cayeux 2019)

Évidemment, ces contacts sont nécessaires pour bien mesurer les évolutions, c'est pourquoi nous nous rendons tous les 5 ou 6 ans en Oregon chez les Schreiner avec lesquels nous entretenons des relations depuis 3 générations. Ceci nous permet aussi de rencontrer Keith Keppel, Thomas Johnson ou encore Paul Black ; nous essayons depuis peu des variétés originaires de Russie et testons des hybrides créés par des amateurs.

Depuis presque un siècle, les variétés Cayeux participent à des concours, c'est ainsi que mon arrière grand-père obtint 10 médailles de Dykes dans les années 1920-1930, mon père prit le relais à la fin des années 1950 en présentant ces variétés au concours de Florence. Nous avons intensifié notre présence aux différents concours (Franciris à Paris, Florence, Munich, Conventions Américaines, Moscou, Chelsea Flower Show) depuis les années 1990 . Outre les distinctions obtenues, ceci permet de découvrir de nouvelles pépites et de se mesurer aux autres hybrideurs essentiellement Américains ou Australiens. À ce sujet, je déplore une légère tendance à encenser les variétés étrangères depuis quelques années, sans les avoir testées sérieusement. À quoi bon introduire et multiplier des nouveautés ne possédant que 4 à 5 boutons ou peu adaptées à nos climats ...

L'hybridation est nécessaire pour susciter l'envie des amateurs d'iris et donc déclencher de nouvelles ventes, l'essentiel étant pour moi de présenter des variétés faciles à introduire et développer dans le jardin de Monsieur tout le monde et non des « moutons à cinq pattes ». Recevoir des distinctions pour ses propres créations est évidemment un plaisir et souvent la récompense de plusieurs années de croisements et de multiplication, mais, un de mes plus grands plaisirs est de visiter nos carrés de semis avec des amateurs éclairés ou des collectionneurs et de partager une passion commune.



Carré de semis

CRÉATEURS D'IRIS : KEITH KEPPEL

Keith Keppel

On m'a dit que, lorsque j'étais très jeune et que je subissais, à l'hôpital une opération à l'oreille, l'infirmière est entrée dans la chambre et a découvert que j'avais grimpé du lit, que j'avais poussé une chaise contre la table pour accéder au vase de fleurs et que j'arrachais avec précaution les pétales des fleurs, un par un. Sans doute à la recherche de pollen!

Quand, un peu plus vieux, j'allais dans le champ près de notre maison, ramasser des mauvaises herbes, pour les planter dans mon «jardin». (Hélas, plusieurs décennies plus tard, je continue de faire pousser des mauvaises herbes.) J'ai commencé par la suite, à faire pousser des fleurs à partir de graines (d'autres les cueillaient), puis des légumes (que la famille a cueillis et mangés), enfin je suis passé aux cactus et plantes succulentes que tout le monde délaissait.

Plus tard, un ami de la famille a donné à ma mère des «nouveaux» iris. Nous avions quelques vieux iris, des « iris d'eau » dans le jardin, mais les nouveaux étaient plus gros et plus beaux. Ma mère m'a fait confiance pour les planter.

J'ai trouvé un livre dans la bibliothèque municipale qui expliquait comment faire pousser des iris à partir de graines et obtenir des couleurs différentes. Pour un adolescent avec du temps, de la curiosité et peu d'argent pour acheter de nouvelles plantes, c'était une bonne nouvelle. En 1954, ce furent les premiers croisements qui se poursuivirent dès lors tous les ans.

J'ai commencé à collecter tous les iris que je pouvais trouver dans notre quartier. Il y avait une vieille dame en ville qui vendait des iris de son jardin et je l'aidais dans son jardin en échange de plus d'iris. (La « vieille dame » devait avoir environ soixante ans ... aujourd'hui, elle ne me paraîtrait plus si vieille !). Quand je suis allé à l'université, je me suis spécialisé en horticulture ornementale ... et j'ai passé les trente et une années suivantes à travailler pour le service postal afin d'avoir les moyens de m'adonner à mon addiction à l'iris.



'Tour de France'
(Keppel 2004)



'Gitano'
(Keppel 2007)



'Easter Candy'
(Keppel 2011)



'Noble Gesture'
(Keppel 2010)

J'ai également rejoint les sociétés d'iris, locales et nationale, et rencontré beaucoup de gens formidables. Des amitiés et de fraternelles compétitions ont été nouées, certaines depuis plus de cinquante ans. Il est impossible de tous les nommer, mais deux amis en particulier ont eu le plus grand impact sur ce que je fais dans mon champ de semis. Joe Ghio et moi partageons nos nouvelles variétés et faisons des croisements réciproques.



'Revision'
(Keppel 2011)



'Ringtone'
(Keppel 2011)



'Tuscan Summer'
(Keppel 2010)



'Happstance'
(Keppel 2000)

Barry Blyth vient me rendre visite depuis l'Australie depuis des décennies. Il a effectué ici des croisements, prit des photos et partagé des idées, et ces dernières années, je me suis rendu en Australie. Thomas Johnson doit également être mentionné pour son aide, via Mid-America Gardens, dans l'expédition de mes variétés à l'étranger après que j'ai réduit mes activités commerciales. Et Phil Edinger, co-conspirateur dans l'exploration de l'histoire de l'iris et des anciens croisements, m'a aidé à comprendre ce qui a été fait auparavant et par quel processus cela a été accompli. Aucun hybrideur, à moins qu'il ne consacre son travail aux espèces, ne peut revendiquer la pleine paternité de ce qu'il produit, car nous bénéficions tous du travail des hybrideurs qui nous ont précédés.

L'une de mes premières directions de travail a été de combiner les bicolores dominants d'alors, -le travail de Paul Cook-, avec des plicatas, pour produire des fleurs portant des marques plicata limitées aux sépales. Cinquante-cinq ans plus tard, ces «plicatas bicolores» produisent toujours de nouvelles beautés, à mesure que des variations de couleurs et de combinaisons de couleurs apparaissent, en même temps que des modifications dans l'application des motifs. On n'est pas encore au terme du parcours.

En fait, j'aime toutes les couleurs et tous les motifs, du moins dans une certaine mesure. De moindres projets de croisements ont concerné l'obtention de bleus avec des barbes mandarines ou rouges ; de roses et d'autres couleurs avec des barbes rose (pas de mandarine) ; des barbes bleues sur des tons jaunes - pour n'en citer que quelques-uns. Mais je reviens de plus en plus vers le modèle plicata, incluant les luminatas et les glaciata.



Semis Keppel 10-99F
couleur inversée



Semis Keppel 12-42B bleu
à barbe rouge



Semis Keppel 12-106D
luminata



Semis Keppel 13-21B
bicolore plicata

(Photos Roland Dejoux et Barry Blyth)

Les luminatas ont gagné en popularité ces vingt dernières années, au fur et à mesure de l'apparition de nouvelles couleurs et de nouveaux motifs. Une fois encore, l'inclusion du facteur bicolore dominant ajoute une multitude de possibilités. Comme les luminatas ont tendance à fleurir tôt et ne présentent pas toujours le meilleur comportement au jardin, un projet en cours consiste à hybrider des variétés tardives et poussant mieux.

Les Glaciatas, issus de croisement de plicatas mais ne portant pas les marques de plicata sont intéressants pour leur extrême clarté de couleur. Eux aussi ont tendance à fleurir très tôt et à être moins stables dans le jardin, aussi un programme de sélection parallèle aux lignées luminata est en cours.



Keith Keppel, Thomas Johnson, Roland Dejoux et Barry Blyth



Keith Keppel, Barry Blyth, Roland Dejoux et Joe Ghio

(Photos prises chez Keith Keppel par Annick Dejoux)

Une piste plus récente a consisté à rechercher les «hauts sombres», des iris avec des pétales pigmentés sur des sépales blancs ou pâles. À l'origine, les pétales étaient bleu ou violet voire pourpre, mais l'ajout de tons chauds a permis d'obtenir des tons bronze, marron et rouge. Les motifs sur les sépales viennent s'ajouter sous la forme de bandes ou liserés sur le pourtour et de taches à la gorge.

Dans les années 1960, je me souviens d'un hybrideur local se lamentant: «il ne reste plus rien à découvrir». Quel manque total d'imagination! Plus nous en faisons, plus nous nous rendons compte que c'est possible. Maintenant, nous avons besoin de nouveaux hybrideurs, plus jeunes, pour prendre la relève. Ce n'est pas mon imagination qui est limitée, mais les années qui me restent!

ET DE HUIT !

Sylvain Ruaud

Keith Keppel est assurément le plus grand hybrideur de tous les temps. **'Haunted Heart'** (Keppel 2009) vient de remporter la Médaille de Dykes 2018. C'est la huitième consécration de son obtenteur.

- 1 – **'Babbling Brook'** (Dykes Medal 1972)
- 2 – **'Crowned Heads'** (Dykes Medal 2004)
- 3 – **'Sea Power'** (Dykes Medal 2006)
- 4 – **'Drama Queen'** (Dykes Medal 2011)
- 5 – **'Florentine Silk'** (Dykes Medal 2012)
- 6 – **'Gypsy Lord'** (Dykes Medal 2015)
- 7 – **'Montmartre'** (Dykes Medal 2017)
- 8 – **'Haunted Heart'** (Dykes Medal 2018)

Cette variété est le produit de l'intime collaboration entre Keppel, aux USA, et Blyth, en Australie. Et si la fleur exhibe la perfection classique des produits Keppel, la couleur est typique du travail de Barry Blyth. Le parcours dans l'échelle des honneurs a été exemplaire : Honorable Mention en 2012, Award of Merit en 2014, Wister Medal en 2016. On ne peut guère aller plus vite !



'Babbling Brook'
(Keppel 1966) DM 1972



'Crowned Heads'
(Keppel 1997) DM 2004



'Sea Power'
(Keppel 1999) DM 2006



'Drama Queen'
(Keppel 2002) DM 2011



'Florentine Silk'
(Keppel 2005) DM 2012



'Gypsy Lord'
(Keppel 2006) DM 2015



'Montmartre'
(Keppel 2008) DM 2017



'Haunted Heart'
(Keppel 2010) DM 2018

Photos Iris en Provence sauf 'Babbling Brook' photo C.Cosi

DE NOUVELLES COMBINAISONS DE COULEURS CHEZ LES PLICATAS

Keith Keppel

Expliquons tout d'abord, pour ceux qui l'ignorent, en quoi consiste le « modèle plicata ». C'est un modèle d'iris dont le fond de la fleur est blanc ou teinté de carotène (jaune, rose, orange), les bords rayés, généralement ponctués de pointillés ou complètement bordés d'un trait de couleur plus foncée, qui fait contraste.

Ce semis 09-93C, issu de 'Ink Patterns' (*photo 1*) est un bon exemple de la disposition de la couleur du modèle plicata traditionnel... toujours du violet sur du blanc.

La couleur sur les pétales pouvait aller du violet presque uni à l'absence presque complète de la moindre trace. Les sépales pouvaient avoir une bande violette si large que seul le cœur était blanc, ou bien les marques violettes se trouvaient concentrées sur le haut du sépale, de part et d'autre de la barbe, laissant le reste de la pièce florale pratiquement exempt de la moindre marque. Les différentes dispositions et combinaisons de la couleur du fond et des différentes couleurs des marquages sont infinies.



Photo 1 : Semis 09-93C
(photo Keith Keppel)



Photo 2 : semis de 'Sorbonne'
(photo Barry Blyth)



Photo 3 : frère de semis de
'Sorbonne' (photo B. Blyth)

Si les premiers plicatas avaient le fond blanc, le croisement avec *Iris Variegata* a introduit des gènes jaunes dans les lignes d'hybridation. Dès les années 1930, les fonds de couleur crème sont apparus et ont rapidement évolué vers le jaune et ceci de façon de plus en plus nette. Ce semis de 'Sorbonne' (Keppel 2008) montre bien l'intensité des fonds que l'on peut maintenant obtenir (*photo 2*).

Dans les années 1950, la diversité s'est accrue avec des plicatas à barbes mandarine qui ont fait leur apparition dans les catalogues. Par la suite, la couleur de fond s'est modifiée et nous avons désormais des plicatas à fond rose, ou rosé au lieu de blanc ou jaune. En voici un exemple : un frère du semis à fond jaune issu de 'Sorbonne' (*photo 3*).

La teinte orange commença aussi à apparaître dans les fonds. Le semis 11-64C est issu de croisements compliqués avec 'Sorbonne' et trois semis non enregistrés comme grands parents. On réalise que ces marques plicata violettes originelles produisent des effets bien différents, quand elles apparaissent sur fond jaune, rose ou orange, que sur fond blanc. On comprend alors pourquoi tant de combinaisons de couleurs sur les plicatas existent maintenant (*photo 4*).

Même si l'on observe autant de variations dans les modèles plicata, il y a encore beaucoup de combinaisons possibles de ces gènes. Les marques plicata sont des pigments anthocyanines (solubles à l'eau)... alors, si on changeait leur modalité d'action ?

C'est ici que Paul Cook intervient. Dans les années 1950, ce maître de l'hybridation a créé une série d'iris qui comportaient un gène inhibiteur de la production d'anthocyanine ... dans les pétales. C'étaient les amoena dominants (auparavant, les amoenas étaient dus à un facteur récessif), auquel on fait aussi référence en tant que « facteur 'Progenitor' » ou « facteur 'Whole Cloth' ».

Dans les années 1970, on avait des plicatas qui comportaient ce facteur génétique, avec des marquages invisibles sur les pétales, mais visibles sur les sépales. Nous avons soudain des « neglecta plicata », avec des marques discrètes sur les pétales, et des « Amoena Plicata » avec peu ou pas de marques du tout sur les pétales. Un nouveau champ de variations de plicatas s'ouvrait encore.



Photo 4 : Semis 11-64C
(photo Barry Blyth)



Photo 5 : semis 12-103J
(photo Brad Collins)



Photo 6 : semis 13-17A
(photo Brad Collins)

Dans le semis 12-103J (*photo 5*), un petit fils de 'Ink Patterns', on voit comment les marques plicata sur les pétales sont réduites à une légère ombre bleue le long des bordures. Ce semis porte aussi le « facteur mandarine », d'où les pointes rouges des poils des barbes ainsi que la légère rougeur rose par-dessus le fond normalement blanc près des barbes ; un amoena plicata à barbes mandarines.

L'apparence d'un plicata dépend de la somme de ses parties: marques + fond. Si l'on prend un amoena plicata et qu'on lui donne un fond jaune ... voilà ... un variegata plicata. (Et par extension, ce fond jaune pourrait être tout aussi bien rose ou orange). Voici le semis 13-17A issu de 'Hight Desert' X 'Flash Mob' (*photo 6*).

On voit donc que la disposition des pigments de carotène (jaune, rose, orange) sur les fonds peut varier de la même façon que la disposition des pigments dans les marques des plicatas. La plupart des fonds les plus colorés auront une zone blanche, ou tout au moins plus pâle au centre des sépales. Les marques de ceux-ci peuvent varier d'une bande précise en bordure (comme les sépales sur 'Debby Rairdon') à une simple tache blanche sous la barbe. Rarement la couleur peut couvrir le sépale de façon uniforme. Ainsi on peut avoir des épaules fortement colorées. Ou bien des variations dans la carotène d'un amoena, avec ou sans infusion de la couleur au milieu des sépales normalement blancs.

Le semis 13-21A (semis issu de 'Ink Pattern' X 'Dark Energy') a un fond jaune amoena ; la diminution de l'anthocyanine dans les pétales affaiblit les marques plicata (*photo 7*).



Photo 7 : Semis 13-21A
(photo B. Collins)



Photo 8 : semis 13-103H
(photo B. Collins)



Photo 9 : semis 11-75A
(photo B. Collins)

Chaque fois que le motif plicata recouvre un fond coloré, l'effet de couleur ultime change. Ici dans 12-103H (*photo 8*), le plicata bleu se superpose à un amoena jaune. Notez que la bordure des sépales semble d'apparence plus violette et que, sur les épaulements où le jaune est plus intense et le bleu plus lourd, il prend une teinte rougeâtre.

Il y a plus de vingt ans, nous avons commencé à constater un afflux de pétales "à bords dorés" sur fond plus sombre. (Pensez au travail d'Anton Mego : 'Slovak Prince' etc.). On trouve maintenant ce type de bordure aussi sur les plicatas. 11-75A (*photo 9*) en est un exemple avec un arbre généalogique compliqué, mais où le parent pollen (le père) est un frère de 'Mixed Signals' ce qui nous renvoie à 'Reckless Abandon' qui constitue une bonne source pour la bordure dorée.

Si l'on ajoute au motif plicata, un motif de fond, la couleur de motif et la couleur de fond on obtient une multitude de combinaisons possibles ! C'est ce qui rend l'hybridation des plicatas tellement amusante: une rangée de semis est un kaléidoscope floral.

Nous avons déjà eu par le passé des styles (pistils pétaloïdes) intéressants sur les plicatas, tels que des bleu très foncé sur des plicatas bleu à violet, mais maintenant, certaines combinaisons de couleurs différentes commencent à apparaître. Voici 12-99D (*photo 10*), qui a un pedigree complexe comprenant Ink Pattern et Reckless Abandon en tant que grands-parents, et d'autres qui sont des numéros de semis. Avec de tels styles, cela ne vous dérange presque pas si les pétales ne restent pas fermés !

Une autre variation de la couleur de fond du semis 14-34B, de ((Drama Queen x Tuscan Summer) X Vista Point) (*photo 11*).



Photo 10 : semis 12-99D (*photo Barry Blyth*)



Photo 11 : semis 14-34B (*photo Brad Collins*)

Voici une plante, chétive en première année, et qui ne fera probablement jamais mieux, mais dont j'adore le motif et les couleurs! La couleur de fond des sépales est amusante, avec ses marques extravagantes qui font penser au masque d'un sorcier (*photo 12*).

Le semis 08-14A (Drama Queen X Tuscan Summer) (*photo 13*) présente, lui aussi, une "tache" colorée sur les sépales. En fait, il y a également une bande jaune sur le sépale, qui, combinée au violet produit une marge rouge sang-de-bœuf.



Photo 12 (*photo Brad Collins*)



Photo 13 : semis 08-14A (*photo Brad Collins*)

Attention: une jolie photo de fleur ne garantit pas une plante de jardin désirable. C'est comme aller à un salon automobile : nous sommes immédiatement attirés par les nouveaux modèles les plus colorés et les plus élégants, mais avant de passer commande pour un modèle tout droit sorti de la chaîne de montage, nous devons nous poser quelques questions, et il en va de même pour Iris. Combien de kilomètres par litre (combien de fleurs par saison) ? Est-il performant dans des conditions de circulation variables (prospère-t-il dans le jardin lorsqu'il est soumis à des conditions météorologiques différentes) ? Qu'en est-il des défauts de conception, tels qu'une visibilité réduite, un déploiement prématuré des airbags (faible substance, tiges fragiles) ? L'éclat glamour d'une seule fleur ne raconte pas toute l'histoire.

Un semis de Cosmic Voyage, 14-38C (*photo 14*). Une tache un peu plus discrète, jaune sur un fond crème plutôt que blanc, obscurci et éclipsé par le motif anthocyanique foncé. Un nombre croissant de motifs de fond similaires commencent à apparaître, souvent négligés à moins que vous ne les recherchiez particulièrement. Dans le cas d'une fleur aux marques plicata légères, le transfert serait beaucoup plus évident.

Voici un semis non marqué de la série 12-97 (*photo 15*), issu de 'Reckless Abandon', 'Sorbonne', 'Class Ring' et de semis non numérotés.

Et enfin, en ajoutant une touche de citrouille: 14-35B, à partir de ((Barbados x 07-204P) X Cosmic Voyage) (*photo 16*).



Photo 14 : semis 14-38C
(photo Barry Blyth)



Photo 15 : semis 12-97 non marqué
(photo Barry Blyth)



Photo 16 : semis 14-35B
(photo Brad Collins)

[**Note de la rédaction du blog de l'AIS :** dans des blogs récents, Bryce Williamson a écrit comment le premier bon plicata rose, April Melody (*Histoires d'Iris: April Melody* et *Histoires d'Iris : April Melody* 2), élargissait la gamme de couleurs de ce groupe. Les hybrideurs aujourd'hui ont combiné les motifs plicata avec d'autres motifs de grands iris barbus, les conduisant dans de nouvelles directions intéressantes. Keith Keppel a donné ici un aperçu de ces développements dans son jardin de Salem, en Oregon. Cependant, notez bien que ces plants représentent un travail en cours et que la plupart d'entre eux ne donneront pas nécessairement lieu à une dénomination et à une introduction, celles-ci étant fonction de la vigueur de la plante ou d'autres facteurs.]

Photos Keith Keppel, Barry Blyth et Brad Collins
Traduction Loïc Tasquier et Gérard Raffaëlli

Article paru dans le blog « World of Irises » de l'American Iris Society le 12 Février 2018 pour la première partie et le 5 Mars pour la seconde.

FLEUR D'AUJOURD'HUI ET FLEUR D'ANTAN

Sylvain Ruaud

Au fil du temps et grâce au travail des hybrideurs la fleur d'iris a subi des changements considérables. Pour s'en rendre compte il suffit de disposer côte à côte une fleur d'une variété des années 1910/20 et une autre, contemporaine. En un siècle, la transformation a été spectaculaire.

La première transformation a concerné les pétales, les divisions supérieures de la fleur. A l'origine, ceux d'une fleur d'iris étaient légers, gracieusement arqués au-dessus des pièces sexuelles ; on parlait de pétales en dôme. Mais leur légèreté ne leur laissait qu'une brève période de parfaite présentation. Dans la nature ce n'était pas gênant parce que la fécondation devait se produire peu de temps après l'éclosion de la fleur : que le vent ou la pluie écrasent les pétales n'avait aucune conséquence. Au jardin d'agrément, en revanche, il est préférable que les fleurs durent le plus longtemps possible. Les hybrideurs ont donc sélectionné des fleurs avec des pétales solides, riches en matière, capables d'affronter les intempéries d'un printemps pas toujours ensoleillé. Pour accroître encore leur solidité, ils ont fait en sorte que ces pièces florales particulièrement voyantes se soutiennent les unes les autres en s'empilant un peu comme les ardoises d'une toiture. Et pour faire bonne mesure ils ont préféré les pétales qui s'enroulent sur eux-mêmes ; on a parlé alors de pétales turbinés. Ce fut le nec-plus-ultra pendant un certain temps. Mais les caprices de la mode ont imposé leurs diktats. Peu à peu les pétales ont perdu leur présentation en dôme pour une forme plus ouverte, un peu comme la corolle d'une tulipe. Leur fonction protectrice a été perdue de vue pour laisser place à un aspect considéré comme plus élégant.



'Contemplation' fleur 'old fashion'
(photo René Leau)



'Five Star Admiral' fleur classique
(photo Sylvain Ruaud)



'Feminine Fire' pétales turbinés
(photo Christine Cusi)

Pendant cette évolution, les sépales – les segments inférieurs de la fleur – ont aussi connu une importante transformation. Sur les fleurs des premiers temps leur gros défaut c'est qu'ils se rabattent largement et pendent le long de la tige. Cela n'est pas une anomalie : les sépales devaient initialement s'ouvrir largement et laisser les insectes accéder facilement aux pièces sexuelles. En fait ils ressemblaient un peu aux feuilles de mâche, avec, en partant de la zone d'attache des pièces florales au-dessus des ovaires, une « queue » mince et étroite, s'étalant en une forme obovale, atténuée à la base, obtuse à l'extrémité. Cette apparence s'est accentuée quand la matière, la chair, des sépales s'est épaissie pour leur conférer une meilleure tenue dans le temps. Le poids de ces sépales plus épais a provoqué une retombée des bords de chaque côté de la nervure centrale, plus rigide. Cet effondrement cesse quand le poids de la matière s'amenuise, c'est à dire vers la pointe. D'où cet aspect particulier que j'ai appelé ci-dessus « feuille de mâche ». Les spécialistes se sont bien rendu compte de ce défaut et une de leurs tâches a été de tenter d'y remédier. Par le jeu des sélections, ils sont peu à peu parvenus à obtenir des sépales cordiformes, donc s'élargissant très vite, comme les feuilles du tilleul par exemple, et prenant une texture voisine de celle des fleurs de magnolia. Peu à peu les sépales ont eu une meilleure tenue : au lieu de pendre tristement, ils se sont redressés, se tenant le plus près possible de l'horizontale. C'est beaucoup plus joli, mais en prenant rapidement de la largeur, ils ne laissent plus aucun espace entre eux et, même, viennent à se chevaucher.

Les Américains parlent de sépales « overlapping ». C'est, toutes proportions gardées, un peu comme les plaques tectoniques de la croûte terrestre mais ces chevauchements ne provoquent ni séismes ni tsunamis ! La fleur s'est renforcée, les sépales, en se glissant les uns au dessous des autres, se soutiennent et, en restant dressés, donnent à la fleur un peu l'apparence d'une tasse à thé posée sur sa soucoupe, notamment avec les pétales ouverts dont on a parlé plus haut. Certes, en gagnant en ampleur la fleur a perdu en accessibilité reproductrice : chez de nombreuses variétés modernes le chevauchement des sépales et les amples ondulations dissimulent partiellement ou totalement les étamines et les styles. Dans la nature ce serait préjudiciable à une bonne pollinisation, mais en horticulture cela n'a pas d'importance puisque la fécondation est assurée par la main de l'homme.

Les fleurs d'antan avaient une surface absolument lisse. La raison en était qu'il fallait faciliter au maximum l'accès des insectes pollinisateurs : ce n'est pas une beauté formelle qui motive la nature mais son impérieux besoin d'assurer la reproduction de l'espèce. Quand l'homme est intervenu il a agi avec un objectif esthétique. Il a donc donné la préférence aux fleurs où des ondulations rompent la monotonie des origines. Il est vrai que le charme de la fleur y a gagné, mais une autre conséquence favorable a résulté de cette évolution : l'apparition des ondulations sur les fleurs d'iris a permis une meilleure tenue des sépales déjà rigidifiés par leur élargissement rapide dès leur base. C'est le principe de la tôle ondulée, où la rigidité est atteinte par le mouvement donné au métal : il est évident que les variétés ondulées ont des sépales plus raides et plus dressés que les variétés plates (« tailored » comme on dit en américain). A cela s'est ajouté un autre phénomène qui a profondément modifié l'aspect des fleurs. Il s'agit de l'apparition des bords laciniés des pièces florales.



'Bubble Up' pétales ouverts « tasse et coupe » (photo Iris en Provence)



'Doodads' appendices pétaloïdes (photo Iris en Provence)



'Foreign Scandal' fleur bouillonnée (photo Bénédicte Habert)

Au début, les fines broderies apparues sur certaines fleurs ont été considérées comme un défaut, voire une tare. Mais des hybrideurs avides de se distinguer ont au contraire pensé que ces « anomalies » constituaient bien plus un atout qu'il fallait exploiter, et comme les fleurs ainsi modifiées ont eu du succès, les frisettes ont gagné leur place au soleil. Toutes les fleurs n'ont pas été ainsi modifiées, mais ces fines déchirures rappelant les fleurs d'œillet ont été très bien accueillies. Comme toujours néanmoins certains ont forcé abusivement le trait. Si bien qu'on a vu des fleurs tellement déchiquetées que les boutons en sont venus à ne plus pouvoir s'épanouir commodément ! La fantaisie allait à l'encontre du but recherché. Mais ces excès n'ont pas arrêté l'évolution, et les fleurs ont acquis une durée de vie prolongée. Avec des sépales presque horizontaux, ondulés voire crêpés, qui maintiennent la fleur élégante et fraîche pendant plusieurs jours et permettent de voir ouvertes sur une même tige plusieurs fleurs étagées, un peu comme on a coutume de voir chez les glaïeuls ou les cannas, on a révolutionné l'apparence des iris.

Quelque chose qui a également influencé l'aspect des fleurs d'iris a été l'apparition, puis le développement des appendices pétaloïdes à l'extrémité des barbes. En voyant cela des puristes ont poussé les hauts cris. Puis, comme toujours, les imprécations ont fait place à l'habitude et les éperons font maintenant partie, comme d'autres, des éléments de ce qui constitue les fleurs d'iris. Même s'il a fallu corriger certains débordements. Notamment quand les sépales se sont trouvés surchargés et que des tensions sont apparues qui ont provoqué le retour de sépales repliés sur eux-mêmes le long de la nervure centrale. Il faut dire que sur certaines variétés des années 1980/90 les appendices pétaloïdes ont pris des proportions extravagantes et fort peu esthétiques.

On a vu alors des fleurs énormes, à l'aspect colonnaire, c'est à dire plus hautes que larges, où des ex-croissances disgracieuses s'élevaient en leur cœur. Les acheteurs de nouveautés, passé l'engouement des premiers temps, se sont détournés de ces modèles et l'histoire des iris ne gardera pas un souvenir éternel de ces fantaisies. Depuis, les modifications dans l'apparence des fleurs se sont faites plus rares.



Blyth Z9-A fleur très large
(photo Barry Blyth)



'Hollywood Star' pétales ouverts
(photo Christine Così)



'Foreigner' fleur ondulée en vagues
(photo Iris en Provence)

Cela veut-il dire que les fleurs d'iris ont atteint une perfection sans possibilité d'amélioration ? Il faut répondre par la négative. Les fleurs d'iris vont continuer d'évoluer, pas nécessairement pour transformer de fond en comble les fleurs que l'on apprécie aujourd'hui, mais pour apporter d'autres formes. C'est d'ailleurs ce qu'imagine Richard Cayeux pour l'iris du futur lorsqu'il évoque, dans son livre « L'iris, une fleur royale », les iris barbus du troisième millénaire : « *On peut donc dès aujourd'hui imaginer de nouveaux modèles de fleurs d'iris : des iris « spiders » (à divisions très longues et très fines...), des iris aux divisions bordées de cils...* » ainsi que des fleurs à l'aspect de *I. paradoxa*, c'est à dire avec des sépales « *très petits, horizontaux, portant une forte barbe noire et des pétales violets et chatoyants nettement plus grands* ». Il a oublié de parler de la situation inverse : des iris sans pétales, c'est à dire avec une forme plate, un peu comme celle des iris du Japon, où les six pièces florales sont des sépales ou pseudo-sépales, se recouvrant largement. Aux Etats-Unis on parle de « flatties », mais les avis restent encore très partagés sur l'esthétique de ces fleurs.

On ne sait donc pas ce que l'avenir nous réserve, mais on est capable d'apprécier les perfectionnements apportés par les travaux des hybrideurs. Et l'on ne peut s'empêcher de considérer que les fleurs d'iris modernes ont acquis au fil du temps une tenue supérieure et une grâce indéniable, même si les fleurs d'antan ont un charme particulier que bien des amateurs recherchent.



Keppel 12-41H épais et très ondulé
(photo Barry Blyth)



Dejoux RD09-24A sépales chevauchés
(photo Roland Dejoux)



Blyth U230-4 fleur plate « flatty »
(photo Barry Blyth)

UNE COLLECTION D'IRIS BOTANIQUES ONCOCYCLUS

Frédéric DEPALLE

Contrairement à la majorité des membres de la SFIB, ce ne sont pas les Iris issus d'hybridations qui me passionnent le plus, mais plutôt les espèces sauvages, dites 'botaniques', c'est à dire celles que l'on trouve dans la nature, ce qui, pour le genre Iris, couvre la quasi-totalité de l'hémisphère nord.

Comme mon autre passion c'est la photo de plantes, et qu'il était difficilement envisageable de parcourir toutes les régions du globe où poussent les Iris, je me suis focalisé, très jeune sur une section particulière du genre, que l'on nomme Oncocyclus.

Les Iris de cette section ont plusieurs spécificités :

- De grandes fleurs (en général) , toujours solitaires, aux couleurs souvent uniques dans le genre et généralement ornées d'une macule sur les sépales (Onco spot)
- Une végétation basse à moyenne, issue d'un rhizome
- Des graines surmontées d'un appendice de protection que l'on appelle Aril, caractéristique partagée avec la section Regelia et quelques rares autres espèces.
- Une germination particulièrement capricieuse des graines, qui peuvent rester en dormance des dizaines d'années avant de germer.
- Plantes de steppes désertiques à semi-désertiques
- Distribution géographique limitée au Proche/Moyen-Orient et Caucase : Turquie, Arménie, Azerbaïdjan, Liban, Syrie, Iran, Irak, Israël, Jordanie, Egypte (c'est là que ça peut se compliquer pour les voyages).

La culture de ces plantes est un peu une gageure, notre climat n'ayant pas grand-chose en commun avec ceux d'où les Oncocyclus sont originaires, mais le résultat vaut la peine d'y consacrer quelques efforts.



Iris paradoxa x kirkwoodiae



Iris lineolata (Arménie)



Iris paradoxa



Iris camillae (Azerbaïdjan)

J'ai commencé pour ma part leur culture il y a une trentaine d'année, avec des hauts et des bas, mais j'ai réellement mis les moyens pour leur culture et leur multiplication il y a 10 ans environ, avec la mise en place de châssis et tunnels pour éviter non pas le froid (beaucoup de ces plantes poussent en montagne), mais la pluie en été, en automne et en hiver.

Le printemps est en effet la seule période où ces Iris demandent de l'eau, le reste de l'année est passé au repos et au sec total, sous peine de pourriture rapide.

Je cultive et multiplie par semis de nombreuses espèces (la section en compte environ 40 mais la taxonomie est compliquée), en ayant amélioré des techniques de semis forcé, ce qui me permet de maintenir en culture des espèces qui pour certaines sont très menacées dans la nature, en particulier du fait du surpâturage de leurs biotopes.

Il faut environ 2 à 4 ans à partir d'un semis pour obtenir une plante de taille à fleurir, selon les conditions de cultures. La principale difficulté en culture est de ne pas faire pourrir les plantes, et donc de trouver le compost idéal.. que je cherche encore ! Il faut du drainage mais il faut aussi qu'il puisse retenir l'eau en période de végétation. Dans tous les cas, exposition plein soleil et protection des pluies.

La culture en pots est possible, surtout pour les plus petites espèces, simplifiant ainsi les problèmes de protection de la pluie ; dans ce cas, ne pas hésiter à apporter de l'engrais en période de végétation car ce sont des plantes gourmandes !

Et comme pour tous les iris, gare aux insectes vecteurs de maladies car les *Oncocyclus* sont également très sensibles aux virus ; ce n'est pas forcément un problème si on n'en cultive quelques-uns, mais ça le devient si l'on veut maintenir une grande quantité de plantes en bonne santé, les virus étant toujours très facilement transmissibles.

A noter que j'ai cultivé avec succès *Iris paradoxa* dans une rocaille pendant des années, et je pense d'ailleurs en planter à nouveau en extérieur. Certaines espèces originaires des montagnes du Caucase supportent en effet mieux l'humidité et peuvent sans doute être acclimatées dans des rocailles un peu sèches et bien exposées.



Iris auranitica (Syrie)



Iris schelkovnikowii
(Azerbaïdjan)



Iris kasruwana (Liban)



Iris longipetala (Iran)

Pour ceux qui veulent tenter l'aventure, je conseillerai *I. paradoxa*, *I. lineolata*, *I. camillae* (*photos page de gauche*) et quelques hybrides primaires souvent un peu plus robustes s'ils ont des gènes montagnards.

Les floraisons s'étalent de Mars à Juin ici, selon les espèces, mais comme tous les Iris, chaque fleur ne dure que 2 à 4 jours.

Ce groupe d'Iris a également donné naissance à de très nombreux hybrides horticoles, appelés Arilbreds, qui restent destinés à des climats secs et dont les fleurs rivalisent en tailles et couleurs avec les plus belles créations destinées à nos jardins français.



Iris westii (Liban)



Iris antilibanotica (Syrie)



Iris lycotis (Arménie)

Je joins quelques images à cette petite présentation, en espérant vous faire (re)découvrir et apprécier ces joyaux de la nature.

(Photos Frédéric Depalle)

UN BAPTÊME ORIGINAL

Sylvain Ruaud

C'est un événement exceptionnel qui s'est déroulé dimanche 20 mai 2018 : le baptême d'un iris !

L'iris qui a été baptisé (au pétillant de Touraine !) porte le nom de 'La Grande Mademoiselle', et c'est un nom en adéquation avec le lieu où il s'est déroulé : la petite ville de Champigny sur Veude et son passé sous la châtellenie des Bourbon-Montpensier et, par conséquent, de la famille royale française et de son attribut la fleur de Lys dont on sait qu'il est en fait une fleur d'iris stylisée.

S'est posée la question de la couleur que devait avoir cette fleur. C'est le rouge qui a été préféré. Le rouge des robes somptueuses portées par la dédicataire sur certains de ses portraits et fort représentative à la fois du sang royal de la cousine de Louis XIV et de son caractère autoritaire et impulsif.



Restait à trouver l'obteneur en capacité de fournir une belle fleur de ce coloris. Un appel a été lancé en 2015 à tous les obtenteurs d'iris de France, et parmi ceux qui ont répondu c'est Martin Balland qui a été retenu, pour l'aspect majestueux du semis qu'il proposait. Martin Balland, artiste polymorphe confirmé, est d'abord un batteur de jazz bien connu dans le monde de la musique. C'est par ailleurs un amateur d'iris et un obteneur de qualité qui, depuis 2012, date de ses débuts dans l'hybridation, a produit plus de 20 variétés nouvelles remarquables. Avec 'La Grande Mademoiselle', descendante de plusieurs variétés américaines superbes et aussi « rouges » que possible, il a obtenu une couleur brun-rouge riche et solennelle sur une fleur de grande taille portée par une plante haute (100cm) mais solide et qui pousse bien.

IRIS DU SOUVENIR



Bleuets et coquelicots : des fleurs qui poussaient, malgré les bombes, dans la boue des tranchées.

Les « Bleuets », c'était aussi le nom donné par les Poilus aux jeunes soldats à l'uniforme bleu horizon venant prendre la relève. La Grande Guerre a marqué la mémoire des français du XXe siècle, y compris les obtenteurs d'iris. En témoignent ces quelques noms de variétés.

Batailles (et autres) : Millet et Fils : 'Ardennes' (TB), 'Fismes' (TB), 'Pont-À-Mousson' (TB), 'Verdun' (MDB).

Vilmorin et Cie : 'Alliés' (IB), 'Drapeau' (TB), 'Victoire' (TB)

Officiers militaires :

Millet et Fils : 'Aviateur Costes' (TB), 'Commandant Driant' (MDB), 'Général Gallieni' (TB), 'Maréchal Foch' (TB).

Nota Bene - D'autres iris portent des noms d'officiers : 'Col. Candelot' (TB, Millet et Fils), guerre de 1870, puis maire de Bourg-La-Reine ; 'Lieutenant de Chavagnac' (TB, Charles André), lieutenant général des armées navales *ad honores* en 1741.

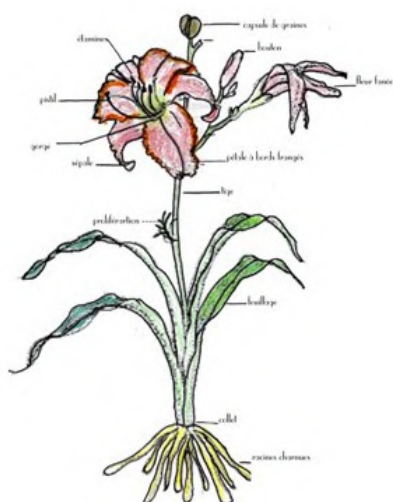
Soldats : Vilmorin et Cie : 'Artilleur' (TB), 'Chasseur' (TB), 'Goumier' (TB), 'Grenadier Vil-morin' (TB), 'Hussard' (TB), 'Marsouin' (TB), 'Turco' (TB), 'Tringlot' (IB), 'Zouave' (TB).

UNE RÉVOLUTION DANS LE MONDE DES HÉMÉROCALLES

Gérard Raffaelli

Cet article doit énormément au grand hybrideur belge Pol Detienne qui a consacré 47 ans de son activité aux hémérocailles et m'a autorisé à utiliser l'importante documentation de son site et à reproduire ses photos. Qu'il en soit vivement remercié. Il contribue ainsi à faire mieux connaître cette plante souvent associée aux iris, qui présente l'avantage de s'adapter facilement à la plupart des sols et d'être très rarement malade.

J'ai aussi pu utiliser, avec leur consentement, le travail et les photos des obtentions de Guénolé Savina, Antoine Bettinelli, Corinne Dautel, Fabien Bancel. Marc Reviriot, etc. Qu'ils en soient remerciés.



Une éphémère resplendissante

Le nom hémérocalle vient du grec et signifie beauté (*kalos*) d'un jour (*hemera*), la fleur s'ouvrant généralement le matin et fanant le soir. Mais comme il y a plusieurs tiges sur un plant déjà installé et souvent plusieurs dizaines de boutons sur une tige, la floraison peut durer suffisamment longtemps pour satisfaire l'amateur le plus exigeant.

Cette brièveté de vie, la fleur la compense (indispensable si elle veut être pollinisée) par une attractivité due à des couleurs vives et des motifs souvent spectaculaires.

C'est de surcroît une plante rarement malade, adaptable dans la plupart des sols et capable de fleurir très généreusement si on lui procure une exposition raisonnablement ensoleillée.

Ajoutons et ce n'est pas son moindre intérêt, que toutes les parties de la plante sont comestibles. Pour les amateurs de découvertes, Guénolé Savina dans son livre (voir infra) fournit quelques recettes.

C'est une plante globalement très rustique. Cette rusticité peut s'apprécier en fonction du feuillage. On distingue trois types d'hémérocailles selon que le feuillage est dormant (il disparaît pendant la saison froide), persistant ou semi-persistant. Seules les hémérocailles à feuillage persistant présentent des risques en climat très froid.

La révolution tétraploïde

C'est un des changements majeurs qu'ont connu les hémérocailles depuis les années 1980. À l'origine, ce sont des plantes provenant d'Asie, diploïdes possédant donc deux jeux de 11 chromosomes soit 22. Vers le milieu des années 80, les hybrideurs de Floride, Pat Stamile en tête, ont instauré, amélioré et généralisé un processus de conversion en utilisant un alcaloïde (la colchicine) qui agissant sur le méristème de la plante permet de dédoubler le nombre de chromosomes de la cellule lors de la division cellulaire (mitose). On est ainsi passé à 4 jeux de 11 chromosomes donc 44, soit un potentiel génétique bien plus important qui ouvre aux hybrideurs de nouvelles possibilités. Ce passage à la tétraploïdie déjà connu dans le monde des iris est à l'origine des iris hybrides modernes.

Pol Détienne nous dit : « Les cultivars tétraploïdes ont apporté des caractères nouveaux. Par exemple : évolution des bords des tépales extérieurs en aspect 'toothy' (dentelé), 'ruffled' (ourlés, ondulés), apparition d'une ou plusieurs margelles de couleurs différentes, etc... Mais aussi des bords 'knobbed', petites excroissances, ou des replis des tépales sur eux-même appelés 'angel wings'. Des formes 'sculpted' (veines creuses ou en relief), effets 'patterned', 'butterfly', ou 'kaleidoscope' déterminant une zone centrale ou un œil aux motifs et couleurs particuliers. Des formes 'double' sont apparues. Les 'tets' ont aussi acquis des fleurs de plus grande taille, des hampes florales plus nombreuses et mieux ramifiées avec un potentiel atteignant jusque 30 boutons. Grâce à une remontance, la période de floraison s'étale désormais sur plus de 2 mois. Les feuillages devenus persistants aux USA (semi-persistants chez nous) gardent une apparence nette et verte jusqu'en fin de saison dans nos mixed-borders. Coloris et nuances plus subtiles (surtout en tons rouges et roses), résistance aux maladies ('rust'-rouille), croissance et floribondité supérieures aux 'dips' sont aussi parmi les nouveaux atouts. ».

Comme c'est souvent le cas, le croisement entre variété diploïde et variété tétraploïde ne donne rien, sauf exception. Quand la fécondation réussit, il en résulte un cultivar stérile qui est le plus souvent instable et dont la viabilité est incertaine. Ainsi, lorsque l'on veut transférer des caractères intéressants d'un diploïde vers un tétraploïde il faut avoir recours à la conversion via la colchicine qui permettra de conserver le code génétique.

Les possibilités ouvertes par cette mutation ont favorisé l'émergence de dizaines de milliers de cultivars. « *Ces dernières années, nous dit Pol Détienne, sont apparues des lignées de plantes présentant des caractères inédits. La sélection sévère et l'hybridation "ciblée" ont conduit à l'obtention de fleurs dont les caractéristiques sont résolument nouvelles par rapport aux hybrides antérieurs et même à leurs parents* ». L'American Hemerocallis Society qui assure l'enregistrement des nouveautés comptabilisait au début des années 50 quelques 4000 variétés. Aujourd'hui c'est plus de 90 000 cultivars.

Qu'apportent ces nouvelles obtentions ?

- **des fleurs de plus grande taille.** À la fin du XXe siècle, la taille moyenne d'une fleur était d'une dizaine de cm. On atteint et dépasse aujourd'hui les 16 cm. Et certains cultivars (notamment chez les 'spiders') peuvent atteindre 25 cm. Voici 'All Things Regal' de Ted Petit (2005) d'un diamètre de 15 cm et 'Ledgewood's Winter Wolf' (Abajian 2006) qui atteint 18cm :

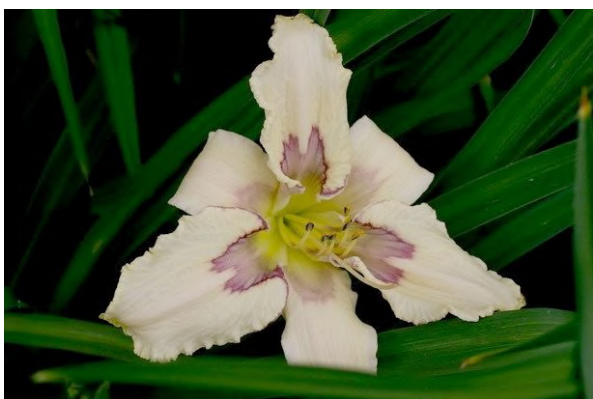


All Things Regal (Petit 2005)



Ledgewood's Winter Wolf (Abajian 2006)

- **des motifs nouveaux ou plus marqués.** Ainsi 'Beyond Cloud Nine' (Morss 2003) et 'So Good Time' (Detienne 2015) qui combine bordure et « appliqué » pourpres sur un fond abricot:



Beyond Cloud Nine (Morss 2003)



So Good Time (Detienne 2015)

- **des fleurs plus opulentes avec des bordures ou des revers de couleur différente.** Voici 'Bridey Greeson' (Smith 2006) qui s'est arrachée à plus de 200 \$ ou encore 'Adamas' (Stamile 2003) :



Bridey Greeson (Smith 2006)



Adamas (Stamile 2003)

- **des combinaisons de couleurs nouvelles** comme 'Bit of Blue' (Stamile 2007) ou 'Madly Red' (Kirchhoff 2003) :



Bit of Blue (Stamile 2007)



Madly Red (Kirchhoff 2003)

« Dan Trimmer, Frank Smith, Pat Stamile, tous établis en Floride centrale, obtiennent des nouveautés aux caractères résolument innovants tels des nuances de vert, souvent chartreuse sur les bords ou des 'ENE' pour Edge no Eye : fleur de base colorée unie avec un bord ourlé d'une tonalité contrastée et ne possédant pas d'œil (partie médiane de la corolle) ». Pol Detienne

- **des formes nouvelles** : les plus spectaculaires étant les « araignées » (spiders). On appelle « spiders » des hémérocailles dont les pièces florales sont au moins 4 fois plus longues que larges. Intermédiaires entre les formes classiques et les spiders, on trouve les UFO comme « unusual form », le O n'étant présent que par convenance et pour signaler leur originalité. Elles peuvent être « crispées », « spatulées » ou avoir des pétales retombant en « cascade ».



Deux semis d'Antoine Bettinelli 17HS51 (spider) et 16 FM405B (UFO?)

- **des fleurs doubles** telle 'Boogie Woogie Blues' (Stamile 2006) mais il existait déjà de belles variétés doubles plus classiques comme 'Hestia' (P. Anfosso 2011)



'Boogie Boogie Blues' (Stamile 2006)



'Hestia' (P. Anfosso 2011)

L'amélioration des diploïdes

L'engouement pour les nouvelles variétés tétraploïdes a fait oublier pour un temps l'amélioration des diploïdes. Ce n'est que depuis quelques années que certains hybrideurs (américains pour la plupart, mais de plus en plus en Europe) ont tenté de créer à force de sélections et de croisements judicieux de nouveaux hybrides diploïdes présentant des caractéristiques particulièrement intéressantes.

On trouve désormais des diploïdes hybrides à grande fleur, dans presque toute la gamme des couleurs.



Semis diploïdes d'Antoine Bettinelli

Un engouement mondial

Désormais les croisements d'hémérocailles se généralisent dans le monde et certaines nouveautés s'arrachent à prix d'or. On a vu récemment demander 800 \$ pour un jet d'une nouveauté américaine et il est fréquent de payer aux Etats-Unis 300 \$ pour une nouveauté. Pour les amateurs d'iris, qui payent au plus 60 \$ pour une introduction et souvent, en France, beaucoup moins, cela reste un sujet d'étonnement. Ces prix, nous disent leurs créateurs, se justifient par une croissance moins rapide que les iris. Sans doute, mais aussi, parce qu'il se trouve des amateurs prêts à payer ce prix pour y accéder.

Aujourd'hui, la réglementation phytosanitaire draconienne mise en place à la suite de diverses maladies (dont la bactérie tueuse de l'olivier), rend très difficile l'importation de plants en provenance d'Amérique. La transmission du potentiel génétique des obtentions américaines se fait donc sous la forme de graines qui, si elles ne permettent pas de reproduire exactement la variété mère, permettent d'obtenir souvent des choses assez séduisantes car porteuses des ressources génétique des parents.

Mais cette interdiction d'importation des variétés américaines a également constitué une opportunité pour les hybrideurs européens qui se sont lancé à corps perdu dans de vastes programmes et ont obtenu des résultats dont ils peuvent à juste titre être fiers.

Les hybrideurs français et européens

En France, depuis longtemps la famille **Bourdillon** offre à coté des iris et pivoines, des hémérocailles classiques et a produit de nombreux cultivars. Depuis peu des variétés tétraploïdes comme :



'Juliann' (Bourdillon 2012)



semis 15-13-02

Iris en Provence poursuit un travail engagé par Pierre Anfosso dans les années 1980 et produit ses plus belles variétés comme 'Tchao Pantin' diploïde, 'Erys' et Hôtel de Suède' (variétés tétraploïdes) :



Tchao Pantin (P.Anfosso 1997)



'Erys' (P.Anfosso 2012)



'Hôtel de Suède' (P.Anfosso 1996)

Plus récemment quelques passionnés se sont lancés dans l'hybridation et ont obtenu des résultats impressionnants.

Le finistérien Guénolé Savina, en association avec le pépiniériste Caillarec, commercialise d'intéressantes nouveautés américaines et ses propres obtentions, résultat de 20 années de travail parmi lesquelles 'Keriel's Spotted Vanilla' aux pétales ponctués de pourpre et ce semis T1808 avec une bordure des pétales qui reprend la couleur de la gorge: On apprécie aussi la délicatesse de 'Jardins du Botrain' où l'infusion de jaune sur les pétales contraste avec une gorge pourpre nettement délimitée, ainsi que son travail sur les « spiders » comme 'Breizh Ar Mor' :



'Keriel's Spotted Vanilla'



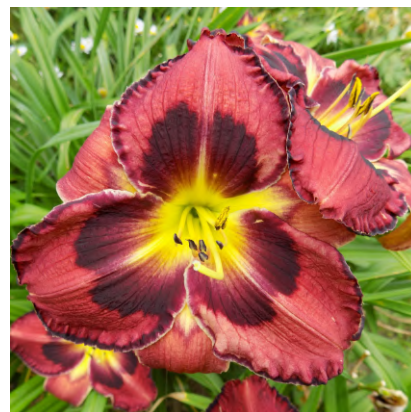
'Breizh Ar Mor'



'Jardins du Botrain'



T 1808 (semis G.Savina)



« Deux créations récentes de Guénolé Savina : 'Ch'tite BB' (2018) et 'Marina's Madness' (2017)

Amateur franc comtois, **Antoine Bettinelli**, après avoir longtemps cultivé les iris, s'est lancé dans l'hybridation des hémérocailles particulièrement dans le but d'obtenir et d'améliorer les spiders qu'il affectionne particulièrement. Voici quelques unes de ses créations :



À Sète, **Fabien Bancel** poursuit une recherche pour l'obtention d'hémérocailles à double bordure et (ou) à gorge verte, mais a également produit de somptueuses fleurs unies (*photo 1 et 2*) D'un de ses croisements, Corinne Dautel a obtenu ce magnifique semis (*photo 3*) :



Photo 1 : 'Terre du Salagou'



Photo 2 : 'Toutes voiles dehors'



Photo 3 : semis C.Dautel (2016)

En Normandie, **Marc Reviriot** a produit de nombreux hybrides dignes d'intérêt dont 'Cœur d'Ambre' une hémérocaille à croissance rapide, à feuillage persistant avec une fleur jaune ambré à gorge appliquée surmontée d'un œil marron. Il a réussi également quelques beaux semis dont celui-ci sous le n° 01-e-15 :



'Cœur d'Ambre' (Reviriot 2016)



semis 01-e-15

Dans le reste de l'Europe le travail n'en est pas moins remarquable.

- En Pologne **Tadeus Kotula** (*photo 1*) produit quelques merveilles dont on peut avoir un aperçu sur cette photo de son profil Facebook. Le spider a notamment une taille impressionnante. La consultation de sa page permet de mesurer la qualité de son travail.
- En Belgique, **Pol Detienne** a produit de nombreux cultivars (*photos 2 et 3*).



Photo 1 : Tadeusz Kotula



Photo 2 : 'Turn Your Lights Down' (Detienne 206)



Photo 3 : 'Feel So Back' (Detienne 2016)

Pour aller plus loin

Récemment paru et incontournable (c'est à notre connaissance le plus récent ouvrage en français), le livre de Guénolé Savina et Gaëlle Nhan : *Hémérocalle, cultivez l'Éphémère* qui en 160 pages offre un panorama complet de cette belle fleur, son histoire, ses caractéristiques, les conseils de culture, le moyen de les multiplier par division et par semis jusqu'aux recettes de cuisine. Et Guénolé, qui a un vrai sens du partage, sait faire dans ce livre, une place à ses collègues en passion dont il présente les obtentions.

On ne négligera pas de consulter les sites et blogs des professionnels et amateurs :

- Hémérocalle de la pointe (Guénolé Savina) <http://www.hemerocalle.fr>
- Ets. Bourdillon : <http://bourdillon-iris.com/fr/25-hemerocalles-bourdillon>
- Iris en Provence : <https://irisenprovence.com/les-hemerocalles/>
- La pépinière de la Bretonnière où l'on trouvera des renseignements utiles sur la plante et sa culture : <https://boutique-verte.fr/produits/hemerocalles/hemerocalles-la-plante.html>
- Marc Reviriot : <https://hemerocallesennormandie.blogspot.com> et sa page Facebook : Marc Hemero
- Fabien Bancel, le setois, : <http://hemeroca7.blogspot.com> et ses vidéos sur you tube : <https://www.youtube.com/user/hemeroca7>
- Antoine Bettinelli dont on consultera le profil Facebook

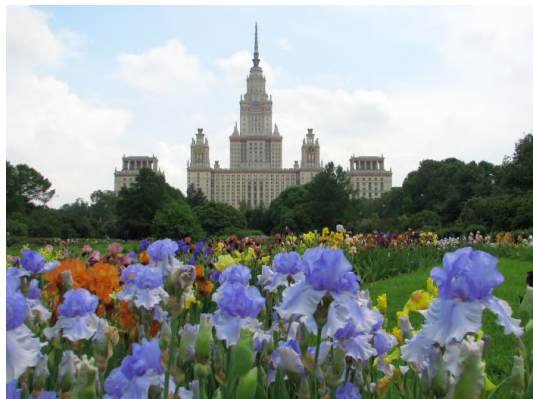
A l'étranger :

- Le site de l'American Hemerocallis Society est une mine d'informations : <http://www.oldsite.daylilies.org>
- Le site de Pol Detienne : <http://www.pol-detienne.be/?-hemerocalle-daylily-> qui outre de précieux conseils offre un bel échantillon des obtentions américaines et de quelques unes des siennes propres.
- -la page Facebook de Tadeusz Kotula, où l'on trouvera des photos de ses magnifiques créations.
- -le site québécois <http://www.lesvivacesdecarmen.com/Hemerocalles.php> avec des informations utiles sur la plante et sa culture.

Crédits photographiques : la plupart des photos sont celles des obtenteurs (G. Savina, A. Bettinelli, C. Dautel, F. Bancel.) Il en va de même pour les obtentions de Pol Détienne qui signe aussi les photos des hybridations américaines ici reproduites.

Russian Iris Society

Vladimir Miklin



Irises au jardin botanique de
l'Université d'Etat de Moscou (photo E.Datsuk)



Président R.I.S.
Sergei Loktev 1992-2012



'Sergey'
(Johnson 2016)

L'initiateur de la création de la Société des iris de Russie était son premier Président Sergei Nikolaevitch Loktev qui conduisait un important et fructueux travail de sélection. Actuellement 791 de ses cultivars de différentes classes sont officiellement enregistrés dans le système international AIS. Il ne serait pas exagéré de dire que Sergei Loktev a effectué une véritable révolution dans l'amélioration des iris en Russie. Pour beaucoup grâce à son travail durant ces dernières 25 années les iris nationaux se sont transfigurés. Les critères de jugement élaborés par lui ont favorisé l'émergence de variétés résistantes au froid, fleurissant abondamment et poussant intensivement avec des fleurs denses et des pétales solides. Cela a permis à la production des iris de Russie de rester dans la tendance mondiale.

Les professionnels et les amateurs ont conservé de Serguei, l'image d'un créateur éminent, le leader informel de la Société des Iris de Russie, un homme simplement magnifique, créatif, qui aimait la vie et fidèle à ses idées et à ses choix. L'un des iris de Thomas Johnson a été nommé en son honneur.

Concours des iris en Russie.

Le concours international de Moscou des iris TB est organisé conjointement avec le Jardin botanique de l'Université d'Etat de Moscou de Lomonosov M.V. depuis 2007.

L'objectif du concours – révéler les variétés et les semis des iris les plus décoratifs de la sélection nationale et étrangère qui poussent et fleurissent régulièrement dans les conditions climatiques de la zone moyenne de la Russie.



Attribution de la médaille 1ère place au
XVe concours MMKI à l'épouse de l'Ambassadeur de France dans le Fédération de Russie, Mme Catherine de Gliniasty



Irises au Jardin botanique de l'Université
d'Etat de Moscou, la Présidente de la Société
des Iris de Russie Marina VOLOVİK
2017-2018.



Site du concours international de
Moscou dans le Jardin botanique de
l'Université d'Etat de Moscou.
(photo d'E. IGONINA)

Après le défilement du concours, des médailles sont décernées aux trois variétés vainqueurs. Après le concours les plantes passent dans le fonds de collection du Jardin botanique de l'Université d'Etat de Moscou.

En juin 2010 au Jardin botanique de l'Université d'Etat de Moscou s'est déroulé le XV concours international de Moscou des iris (MMKI). Le vainqueur a été la variété française «Ravissant» (Cayeux). Cette variété a pris la première place à Florence, Vancouver et Munich en 2009.



'Ravissant' (Cayeux 2006)



Présidente de la commission d'arbitrage Larisa Choumitskaya
(Iriseraie du Jardin botanique Univ. D'Etat de Moscou)



Photo 1 : Livre

Vous voyez en photo le livre (*photo 1*) présentant la collection des iris du Jardin botanique de l'Université d'Etat de Moscou qui, le 1^{er} avril 2016, a eu 310 ans. Les collections du Jardin botanique de l'Université d'Etat de Moscou sont diversifiées et significatives et certaines sont uniques. Actuellement elles se développent d'une manière dynamique. Les principales collections des plantes vivaces décoratives sont les iris, les glaïeuls, les phlox, les roses et les chrysanthèmes. Nombre de celles-ci sont la fierté du jardin. La collection la plus nombreuse et significative d'Iris compte 30 espèces et 570 variétés. En outre, la collection n'est pas représentée que par les seuls iris «barbus», mais aussi par des groupes d'iris «non barbus» parmi lesquels des iris de Sibérie et des iris japonais. L'auteur du livre est Hélène DATSUK, superviseur de la collection des iris du Jardin botanique de l'Université d'Etat de Moscou depuis 1994.

Actuellement la Société des Iris de Russie possède trois sections régionales – de Moscou, de Kouban et de Rostov - et de nombreux membres un peu partout dans le pays ainsi que des adhérents étrangers. La Société des Iris de Russie a créé sa propre classification des iris différente de la classification des iris de l'AIS, et a élaboré sa propre terminologie, la Société des Iris de Russie réunit de remarquables sélectionneurs, amateurs et admirateurs des iris.

Les concours des iris à Moscou et à Krasnodar sont devenus les plus anciens au monde. Sans doute, le centre de la création d'iris en Russie est la région de Krasnodar (Kouban) où l'on peut voir beaucoup plus de variétés d'iris qu'à Moscou, Paris et même Florence.

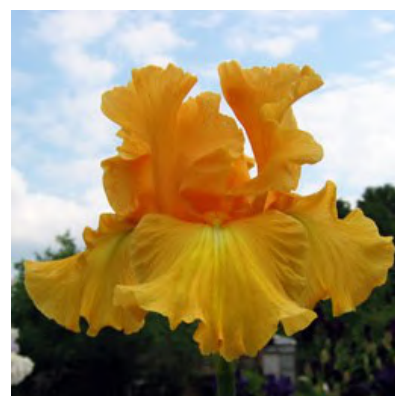
Vainqueurs de XVI concours International de Moscou des iris TB 2016.



'Island of Luck' (Loktev 2012)



'Just A Dream' (Loktev 2012)



'Chardash' (Volovik 2010)

Sans doute, le favori en 2016 est 'Island of Luck'. La variété blanc glacier avec un liséré fin bleu sur les pétales, jouit d'une bonne forme de la fleur, d'une tige solide et résiste bien aux maladies, certainement cette variété a conquis le cœur des juges de plein droit.

La deuxième place est occupée par la variété tardive 'Just a Dream', violet rose avec une bordure plus marquée et une tige solide résistante aux maladies, autant de qualités pour cette variété.

Le troisième vainqueur est 'Chardash'. Cette variété d'un orange prononcé se distingue par sa vigueur, formant rapidement une belle touffe pourvue d'un grand nombre de tiges fleurissant abondamment, dans un coloris solaire très lumineux (*photos page précédente*).

Variétés - vainqueurs 2017 du XVI concours de Kouban des iris TB de la sélection nationale :



'Snezny Chelovek' (Loktev 2013)



'Neulovimoje Videnye' (Rjabych 2014)



'Olimpijsky Mishka' (Rjabych 2014)

Iris de Russie :



'Viennese Symphony' (Rjabych 2018)



'Gentleman of Fortune' (Rjabych 2018)



'Cerulean Sky' (Rjabych 2018)



'Crimean Evening' (Rjabych 2018)



'Xenia' (Rjabych 2018)



'Baikal Shaman' (Rjabych 2018)

FLORAISON 2018 CHEZ NOS ADHÉRENTS

Nous avons demandé à nos adhérents de nous parler de leur floraison 2018, en Iris, Hémérocailles et bulbeuses, dans trois domaines particuliers : les nouveautés qu'ils ont vu fleurir pour la première fois en 2018, les variétés étonnantes, même si ce ne sont pas leurs préférées, les variétés les plus résistantes (anciennes ou récentes) qui sont présentes dans leur jardin. *(Photo D. Boris)*



Les participants sont présentés avec les particularités de leur région, jardin, conditions climatiques, altitude et nature du sol éventuellement.

Alain, cultive en Vendée et aime particulièrement les iris "novelty".

Corinne a un jardin de 600 m² dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, assez ensoleillé mais venté.

Daniel, dans la Drôme, a un jardin de 1600 m² niché dans les douces collines au pied du Vercors, dans un vallon plein sud, sur un sol argilo-sableux.

Dominique, en Touraine, cultive dans un jardin de 1500 m² sous forme de bordures avec un fort ensoleillement et équilibre entre potager, arbres fruitiers, arbustes d'ornement, et fleurs (roses, hémérocailles, pivoines, lys, glaïeuls, dahlias... et iris, fortement représentés.

Gérard, cultive en Touraine dans un parc arboré de 3000 m², des massifs d'Iris et beaucoup de potées.

Jérôme, du Jardin du Vieux Cerisier, cultive ses iris dans un jardin de 2000 m² dans le Puy de Dôme, près de la Creuse, à 750 m d'altitude.

Martine, au jardin du Château d'Auvers-sur-Oise en Val d'Oise, lieu unique, mêlant patrimoine et expérience impressionniste dans un paysage préservé. Le domaine est aménagé en terrasses horizontales qui ouvrent de larges perspectives sur la vallée de l'Oise.

Nicole, dans son jardin de 900 m² en Val d'Oise, déplore le peu d'emplacements susceptibles de satisfaire aux exigences des iris (présence de nombreux arbres et terrain très sablonneux). Il en résulte une plantation serrée et, devant l'impossibilité de les changer de place, une concurrence sévère entre les cultivars.

Paule, en Alsace, a un terrain argilo calcaire très en pente et exposé plein sud.

Sylvain nous parle du festival des iris de Champigny-sur-Veude, en Indre-et-Loire (qui abrite désormais sa collection d'Iris) et a été l'occasion de voir et d'admirer de nombreuses variétés récentes.

En première floraison,

Corinne a apprécié : 'Patchwork Puzzle' (Johnson 2011) , 'Mysterioso' (Blyth 2013) , 'Café d'Amour' (Blyth 2009), 'Un Peu Fou' (R.Cayeux 2012) , 'Clotho's Web' (Mego 2010), 'Insaniac' (Johnson 2012).

Daniel : 'Gilty Pleasure' (M.Sutton 2016), 'Imperial Edge' (Mego 2016), 'Dancing Delight' (Johnson 2016), 'Twilight Rhapsody' (Johnson 2016), 'Watercolor Print' (Johnson 2015), 'Bold Pattern' (M.Sutton 2015).

Dominique : 'World Premier' (Schreiner 1998), 'Imperial Edge' (Mego 2016), 'Wonders Never Cease' (Black 2007), 'Mala Fatra' (Mego 2015), 'Fall Symphony' (Montanari 2011).

Gérard : dans une floraison particulièrement misérable cette année, due sans doute aux conditions climatiques, un iris « nouveau » dans le jardin a mérité tous les superlatifs : 'Destined to Dance' (Blyth 2011) : un blanc presque pur avec une légère tache de jaune à la gorge, une plante qui pousse et se multiplie bien, un branchement parfait sur trois niveaux avec une dizaine de boutons.

Jérôme : 'Mixed Signals' (Keppel 2016), branchement qui laisse à désirer en cette première floraison mais la fleur est vraiment superbe avec la bordure et les veinures vieil or.

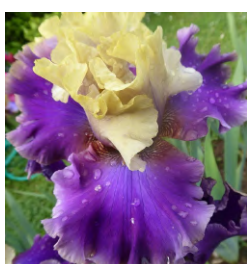
Nicole : 'Bientôt l'été' (R.Cayeux 2014), 'Organza' (Blyth 2015), 'Insaniac' (Johnson 2012) .

Paule : 'Puccini' (Ghio 1999), 'Dazzle' (Ghio 2011), 'Monte Conero' (Montanari 2009), 'Just Witchery' (Blyth 2012), 'Trumped' (Burseen 2008), 'Notorious' (Ghio 1991).

Sylvain : 'Noble Gesture' (Keppel, 2009), noir somptueux et touffe très bien développée pour une première année. 'La Grande Mademoiselle' (Balland, 2016) en était à sa deuxième année et s'est présentée sous son plus beau jour (*photo page 37*).



'Bientôt l'Eté'



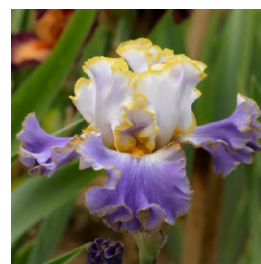
'Café d'Amour'



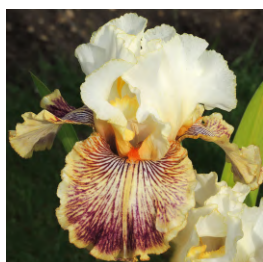
'Destined to Dance'



'Dancing Delight'



'Imperial Edge'



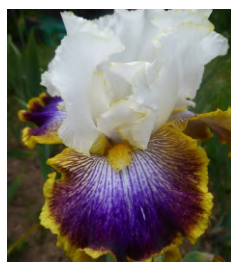
'Insaniac'



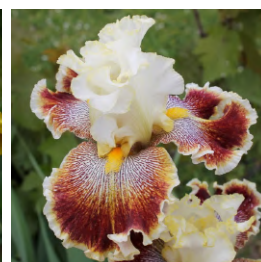
'Mixed Signals'



'Organza'



'Patchwork Puzzle'



'Wonderd Never Cease'

Pour les variétés étonnantes (couleurs originales, broken colors, space agers, flatty),

Alain, amateur de "novelties" cite : 'Karibik' (Mego 2011), aux éperons bien visibles et colorés, 'I Wuv Woses' (Burseen 2009), les pompons de 'Nth Degree' (Burseen 2011), le broken colors aux vives marbrures 'Cheetah Cheese' (K. Kasperek 2001) et l' étonnant flatty aux fleurs plates 'Judy Mogil' (McWhirter 1999).

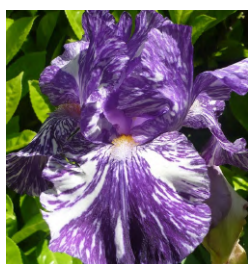
Corinne: 'Batik' (Ensminger 1986), 'Infernal Fire' (Richardson 1994), 'Froufroutant' (R.Cayeux 2013), 'Tropical Delight' (M.Sutton 2002), 'Bientôt l'Eté' (R.Cayeux 2014), 'Punchline' (Plough 1968).

Daniel : 'Action Packed' (Black 2011), 'Gnus Flash' (B.Kasperek 1994), 'Western Edge' (Mego 2015), 'Bigger Is Better' (Johnson 2014), 'Dipped In Dots' (Black 2012).

Dominique : pour leur abondante floraison: 'Music', 'Concertina' IB (G. Sutton 2000), 'Dazzling' IB (Black 2008), 'Romantic Evening' (Ghio 1996), 'Before The Storm' (Innerst 1989), 'Marquita' (F. Cayeux 1931), 'Futuriste' (R. Cayeux 2002) et 'World Premier' (Schreiner 1998).

Jérôme : 'Dark Energy' (Keppel 2016), qui se voit de très loin avec une telle saturation de couleur.

Paule : 'Clydesdale' (Smith 2014), 'Stile Libero' (Bianco 2014), 'Patchwork Puzzle' (Johnson 2011), 'Snaparazzi', 'Lights Camera Action' (Baumunk 2000), 'Zing Me' IB (Blyth 1990).



'Batik'



'Dark Energy'



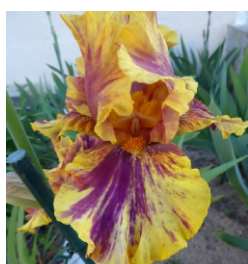
'Dazzle' IB



'Froufroutant'



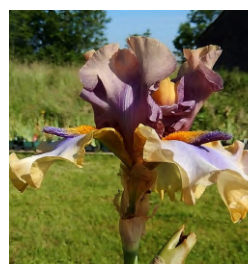
'Gnus Flash'



'Infernal Fire'



'Judy Mogil'



'Karibik'



'Tropical Delight'



'Western Edge'

Pour les variétés les plus résistantes,

Corinne indique : 'Afternoon Delight' (Ernst 1985), 'Seakist' (Schreiner 1997) , 'Betty Simon' (Hamblen 1976), 'Tumultueux' (R. Cayeux 1995), 'Mariposa Autumn' (Tasco 1999), 'Megabucks' (Tompkins 1990), 'Bientôt l'Eté' (R. Cayeux 2014), 'Drive Me Wild' (Johnson 2007), 'Mayan Mysteries' (Van Liere 2011), 'Mamy Framboise' (Fur-Laporte 2004).

Daniel : 'Art Deco' (Schreiner 1997), 'Change of Pace' (Schreiner 1991), 'Cheap Frills' (Black 2009), 'Dream Team' (Johnson 2007), 'Florentine Silk' (Keppel 2005), 'Head Over Heels' (Blyth 2011), 'Hollywood Nights' (Duncan 2001), 'Land Art' (Bianco 2009), 'Louisa's Song' (Blyth 1999), 'Old Black Magic' (Schreiner 1996), 'Original Cast' (Johnson 2007), 'Saturn' (Johnson 2005), 'Silverado' (Schreiner 1987), 'Skating Party' (Gaukter 1983), 'World Premier' (Schreiner 1998), 'Yaquina Blue' (Schreiner 1992).

Dominique : 'Tiphaine François' (François 2000), 'Lorelei' (Robinson 53), 'Wabash' (Williamson 1936), 'Spinning Wheel' (Nearpass 1974), 'Jesse's Song' (B. Williamson 1983).

Jérôme : 'Bianca Castafiore' (Laporte 2013), 'Rose De Perse' (R. Cayeux 2011), 'All Ashore' (Black 2013), 'Lingot d'Or' (R. Cayeux 2013), 'Lueur d'Azur' (Chapelle 2011), 'Florentine Silk' (Keppel 2005)

Nicole : 'Patina' (Keppel 1978) ne manque jamais une année de floraison même si elle n'est pas très abondante dans nos conditions; 'Accent' (Buss 1953), 'Grande Coquette' (R. Cayeux 2013), 'Ciel Gris sur Poilly' (R. Cayeux 2011), 'Betty Simon' (Hamblen 1976), 'Loop The Loop' (Schreiner 1975), 'Classic Look' (Schreiner 1992), 'Burnt Toffee' (Schreiner 1977), 'Cerf Volant' (R. Cayeux 2003), 'Alizés' (J. Cayeux 1987), 'Afternoon Delight' (Ernst 1985), 'Lemon Brocade' (Rudolph 1974), 'Whispering Spirits' (Ernst 2001), 'Crème Glacée' (R. Cayeux 1995), 'Slovak Prince' (Mego 2003) qui peut être un peu envahissant. 'Of Course' IB (Hager 1979), 'Honey Glazed' IB (Niswonger 1983), 'Bel Azur' (R. Cayeux 1993).

Paule : 'Voltigeur' (F. Cayeux 1934), 'Wabash' (Williamson 1936), 'Caliente' (Luihn 1968), 'Agrippa' (F. Cayeux 1936), 'Blue Shimmer' (Sass 1941), 'Vallauris'.

Sylvain : a eu un moment de fierté devant l'énorme touffe de 'Mauvais Genre' (Ruaud, 2012), l'une de ses trois obtentions enregistrées, qui pousse avec une vigueur réjouissante.



'All Ashore'



'Bel Azur'



'Bianca Castafiore'



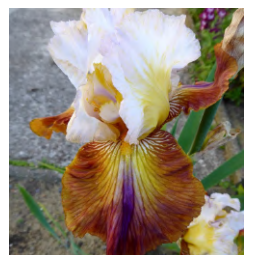
'Florentine Silk'



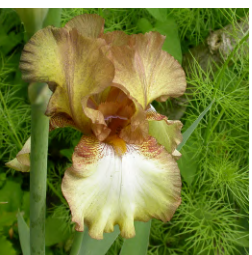
'Lingot d'Or'



'Mamy Framboise'



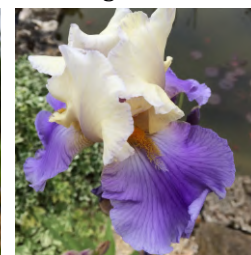
'Mayan Mysteries'



'Patina'



'Rose de Perse'

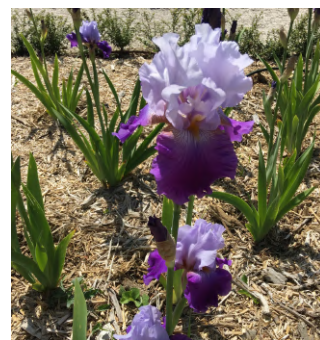


'Tiphaine François'

Pour **Martine**, les créations remarquables, baptisées et implantées pour les jardins du château d'Auvers-sur-Oise : 'Château d'Auvers-sur-Oise' (R. Cayeux 2004), amœna aux pétales blanc pur, infusés d'abricot clair, et sépales abricot cuivré à vives barbes mandarine. Et 'Voyage Impressionniste' (P. Bourdillon 2012), très parfumé, aux pétales glycine et sépales violet magenta qui deviennent plus clairs vers la barbe ocre.



'Château d'Auvers sur Oise'



'Voyage Impressionniste'

(photos fournies par les participants)

RÉCOMPENSES INTERNATIONALES 2018 (photos fournies par les hybrideurs)

Etats-Unis

- Dykes Medal : **'HAUNTED HEART'** (TB) Keith Keppel 2008
suivi de : **'Sharp Dressed Man'** (TB) Thomas Johnson et **'Sari's Dance'** (MTB) Ginny Spoon
- John C. Whister Medal (TB) : **'NOTTA LEMON'** Tom Burseen 2010
- Knowlton Medal (BB) : **'SHEER EXCITEMENT'** Richard Tasco 2011
- Hans and Jacob Sass Medal (IB) : **'CAT IN THE HAT'** Paul Black 2009
- Williamson-White Medal (MTB) : **'HOLIDAY IN MEXICO'** Riley Probst 2012
- Cook-Douglas Medal (SDB) : **'MY CHER'** Paul Black 2012
- Caparne-Welch Medal (MDB) : **'KAYLA'S SONG'** Donald Spoon 2009
- Morgan-Wood Medal (Siberica) : **'MISS APPLE'** Marty Schafer/Jan Sacks 2009
- Eric Niess Medal (Spuria) : **'LEMON CHIFFON PIE'** Anna & David Cadd 2006
- Mary Swords Debaillon Medal (Louisiana) : **'DEJA VODOO'** Patrick O'Connor 2011
- Sydney B. Mitchell Medal (Pacific Coast Natives) : **'PACIFIC TAPESTRY'** J.T. Aitken 2010
- William Mohr Medal (AB) : **'SRI LANKA'** Thomas Johnson 2010
- Clarence G. White Medal (Arl) : **'BYZANTINE RUBY'** Lowell Baumunk 2009



'Haunted Heart' (ph. Iris en Pce)



Notta Lemon' (ph. Iris en Pce)



'Cat in the Hat' IB



'My Cher' SDB



Cher, chienne de Paul Black



'Pacific Tapestry' PCN

Florence : 60ème concours international

CATÉGORIE TB :

- 1er - FIORINO D'ORO : **'ANIMA CARA'** Angelo Garanzini (Italie)
2e - PREMIO DELLA REGIONE TOSCANA : **'SINA AT HOME'** Klaus Burkhardt (Allemagne)
3 ° - PREMIO Associazione Industriali di Firenze : **'ESABELLA'** Tiziano Dotto (Italie)
4 ° - MEDAGLIA "Piero Bargellini" de la Société Italienne d'Iris : **'WICKED COOL'** Jim Hedgecock (USA)

PRIX SPÉCIAUX

- PREMIO COMUNE DI FIRENZE pour la meilleure couleur rouge : **'LUCOMONE'** Simone Luconi (Italie)
PREMIO CAMERA DI COMMERCIO DI FIRENZE pour la meilleure variété commerciale : **'SINA AT HOME'** Klaus Burkhardt (Allemagne)
PREMIO LOUISE BRANCH pour la variété au meilleur branchement : **'MILLE DUE'** A. Bianco (Italie)
PREMIO GARDEN CLUB DI FIRENZE pour la couleur la plus originale : **'IL CANTO DELLE SIRENE'** Lorena Montanari (Italie)
PREMIO GARDEN CLUB DI PERUGIA pour la variété la plus parfumée : **'ESABELLA'** T. Dotto (Italie)
PREMIO AMICI DEI FIORI « Silvio Bidallo » pour la meilleure variété d'hybrideur italien : **'ANIMA CARA'** Angelo Garanzini (Italie)
PREMIO GIORGIO SAVIANE pour la variété la plus précoce : **'WICKED COOL'** Jim Hedgecock (USA)

PREMIO ANTONIO DEL CAMPANA pour la variété la plus tardive : **'MILLE DUE'** A.Bianco (Italie)

PREMIO LAURA TANCREDI pour la meilleure variété rose : non attribué

CATÉGORIE Iris de Bordure

PREMIO SOCIETÀ TOSCANA DI ORTICULTURA pour la meilleure variété de bordure **'VALDARNO'**
Augusto Bianco (Italie).



'Anima Cara' TB (*Garanzini*)



'Lucomone' TB (*Luconi*)



'Mille Due' TB (*Bianco*)



'Il Canto Delle Sirene' (*Montanari*)



'Mille Tre' TB (*Bianco*)



'Valdarno' IB (*Bianco*)

Munich

1 = **'Lucomone'** (S.Luconi, 2018)

2 = **'Makin Good Time'** (Schreiner, 2015)

3 = semis 13-08-12-2 (G. Diedrich, NR)

British Iris Society

La British Iris Society a décerné à **'Oda Mae'** (Tasquier 2012) l'**'Award of Garden Commendation'** 2018. **'Oda Mae'** a aussi reçu la récompense suprême **'Souvenir de M. Lemon'** 2018 qui est attribuée au meilleur iris parmi ceux qui ont obtenu l'**'Award of Garden Commendation'** 2018.

Du coup il est en lice pour la prochaine British Dykes Medal. Félicitations à Loïc.

Avis aux amateurs qui voudraient envoyer leurs plus beaux iris à la British Iris Society, renseignements : <https://www.britisshirisociety.org.uk/trials/>.

Middle European Iris Society

Loïc Tasquier a obtenu la récompense "Elite" de la M.E.I.S. pour deux Iris : **'Tohu Bohu'** IB et **'Anne-Tje'** MTB qui ont été récompensés avec plus de 100 points, avec 8 autres gagnants.



'Oda Mae' SDB (*Tasquier 2012*)



'Anne-Tje' MTB (*Tasquier 2015*)



'Tohu Bohu' IB (*Tasquier 2017*)

ENREGISTREMENTS 2018

Voici les enregistrements d'Iris qui ont été réalisés auprès de la S.F.I.B par notre responsable Loïc Tasquier en 2018 (photos fournies par les hybrideurs, toutes les variétés étant illustrées sur le site internet de la S.F.I.B rubrique « Les Iris » puis « Enregistrements 2018 »).

BALLAND Martin :

'Between Sky And Sea'	TB	'Antonio Farao's Piano' X 'Rippling River'
'Four String Drive'	TB	'Music Of The Surf' X 'Lac Blanc'
'Open Doors'	TB	'That's All Folks' X 'Fall Fashion'
'Red Moon'	TB	'Antonio Farao's Piano' X 'Rio Rojo'
'Sylvain Ruaud'	TB	M1105A: (Lenten Prayer x Dynamite) X 'Regimen'



'Between Sky and Sea'



'Four String Drive'



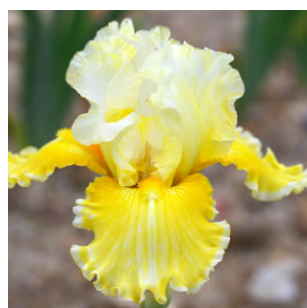
'Open Doors'



'Sylvain Ruaud'

CAYEUX Richard :

'Comme un Œuf'	TB	'Country Dawn' X 'Melted Butter'
'Confiture de Rose'	TB	'Sweet Musette' X 'June Krausse'
'En Équilibre'	TB	00 137A: (97 165 D: ('Conjuration' x 'Chevalier de Malte') X 'Irisades'
'Et La Lumière Fut'	TB	06 17 B:(02 180 D: ((99 177 A x Starship Enterprise) x (02 83 A: (96 163 A x Yes)) X 05 81: (02 16 A: (99 163 A x 97 02 D)) x 0243: (99 13 A x 99 09 A))
'Fine Écriture'	IB	'Art Deco' X 'Fairy Ring'
'Joyeuse Mode'	TB	'Paris Fashion' X 'Sweet Musette'
'Oh! Susannah'	TB	Inconnu X 06 239 A: ('Winterfest' x 'Purple Serenade')
'Point à la Ligne'	IB	'Mariposa Autumn' X 'Fairy Ring'
'Reflets du Sol'	TB	'Spice Lord' X 'Clownerie'
'Rémy Belleau'	TB	'Country Dawn' X 'Changing Seasons'
'Sulfureux'	TB	'Changing Seasons' X 'Ciel Gris sur Poilly'
'Sur un Nuage'	TB	'Country Dawn' X 'Melted Butter'
'Ville de Sancerre'	TB	'Peace Prayer' X 'Winterfest'
'Virgule'	TB	'Gypsy Lord' X 02 208 A: ('Cercle Bleu' x 'Fabuleux')



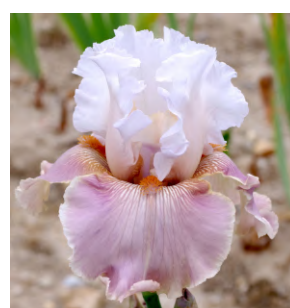
'Comme un Œuf'



'Confiture de Rose'



'Reflets du Sol'



'Rémy Belleau'

CHAPELLE Alain : (photos page suivante)

'Agnès Brosset'	TB	37 G-R 28: ('Decadence' x 'Dandy Candy')X 'Louisa's Song'
'Bachianas Brasileiras'	TB	'Snapshot' X 'Brilliant Disguise'
'Gwenn le Feu Intérieur'	TB	'Wishful Thinking' X 'Silverado'
'Kadidiri Paradise'	TB	'Magical Glow' X 'Decadence'
'Lune Australe'	MTB	Inconnu X Inconnu
'Sulawesi'	TB	'Gracious Curves' X 'Let's Boogie'



'Agnès Brosset'



'Gwenn le Feu Intérieur'



'Lune Australe'



'Sulawesi'

COSI Christine

'Avec Mes Sabots Dondaine !'	TB	'Safari Sunset' X 'Sweetly Sung'
'Bling Bling'	TB	'Séché à l'Air' X 'Temple of Time'
'Chou d'Albin'	TB	'Ghost Train' X 'Midnight Oil'
'Et Patati et Patata'	TB	'Ghost Train' X 'Midnight Oil'
'Gin Tonique'	TB	'Pure As Gold' X 'H.C. Stetson'
'La Clef des Champs'	TB	'Terracotta Bay' X 'Decadence'
'Latapie'	TB	'Temple of Time' X 'Louisa's Song'
'Lawrence Ransom'	TB	'Armagnac' X 'Decadence'
'Le Rouge et le Parme'	TB	'Louisa's Song' X 'Temple of Time'
'Lynn Owen'	TB	'Announcement' X 'H.C. Stetson'
'Maëlle'	TB	'Louisa's Song' X 'Temple of Time'
'Nitescence Matutinale'	TB	'Fratello Sole' X 'Just Crazy'
'Que Nenni'	TB	'Decadence' X 'Crowned Heads'
'Robe Pourprée'	TB	'Terracotta Bay' X 'Decadence'
'Rubis sur l'Ongle'	TB	'Louisa's Song' X 'Temple of Time'
'Sainte Nitouche'	TB	'Séché à l'Air' X 'Temple of Time'
'Scrogneugneu'	TB	'Louisa's Song' X 'Mandarin Music'
'Syrah'	TB	'Terracotta Bay' X 'Decadence'
'Tiens Donc !'	TB	'Séché à l'Air' X 'Just Crazy'
'Vachement Bath !'	TB	'Fratello Sole' X 'Just Crazy'



'Et Patati et Patata'



'Maëlle'



'Que Nenni'



'Sainte Nitouche'

HABERT Bénédicte

'Ailes des Anges'	TB	'Haviland' X 'Toile de Jouy'
'Cœur de Soie'	TB	'Mesmerizer' X 'Reckless in Denim'
'Face à la Mer'	TB	'Merchant Marine' X 'Absolute Treasure'
'Feu du Tarn'	TB	'Pink Invasion' X 'Toge et Sari'
'Major Stéphane'	TB	'Mesmerizer' X 'Starring'
'Venise Carnaval'	TB	'Mesmerizer' X 'Starring'
'Vol de Nuit'	TB	'Princesse Caroline de Monaco' X inconnu



'Ailes des Anges'



'Face à la Mer'



'Venise Carnaval'



'Vol de Nuit'

LAPORTE Bernard

'Captain Flame'
 'Désert d'Atacama'
 'Gugliesco'
 'Poussière de Soleil'
 'Reine de Saba'

TB 'Kind Word' X 'Terracotta Bay'
 TB 'English Charm' X 'Glamazon'
 TB 'Diner Talk' X inconnu
 TB 'Safari Sunset' X 'Echirolles'
 TB 'Vienna Waltz' X 'Louisa's Song'



'Captain Flame'
 (Laporte 2018)



'Gugliesco'
 (Laporte 2018)



'Reine de Saba'
 (Laporte 2018)



'Les Mots Bleus'
 (M. Le May 2018)

LE MAY Marin

'Les Mots Bleus'
 'Pavillon Alpha'

TB 'Honky Tonk Blue' X 'Charleston'
 TB 'Honky Tonk Blue' X 'Charleston'

TASQUIER Loïc :

'Aéroclub'
 'Aïssa'
 'Am Stram Gram'
 'Amical'
 'Aminatu'
 'Arctic Heart'
 'Arsène Lupin'
 'Arsenic'
 'Beaujollais Village'
 'Bien Ajusté'
 'Biondina'
 'Bodensee'
 'Bout-En-Train'
 'Brume de Mer'
 'Cacahuete'
 'Caramel Blues'
 'Carla Gatti'

IB A121K: ('Starship' x 'Cerf-Volant') X 'Luc sur Mer'
 SDB F095c: 'Chiaroscuro' x 'Red Trooper') X 'Yassou'
 MTB 'Look Here' X 'Compère Guilleri'
 BB 'Kozyrny Tuz' X E3788: (Riva Bella X C394: (Come to Me x Smash))
 SDB F117A: (Chaud Devant x 'Beat! Beat! Drums!') X 'Ti Saluta Lei'
 SDB 'Ecchymose' sib X E132B: (B284A: ('Stingray' x 'Plum Plum') x Wish Upon A Star)
 SDB 'Ohé! Ohé!' X F216D: (Ksar x D234: (Tickle the Ivories x Côte de Nacre))
 MDB 'Badaboum' sib. X Anders sib. C
 TB H464A: ('Old Black Magic' x 'Dolce') X 'Tobacco Chew'
 IB 'Modry Trn' X 'Côte de Nacre'
 MDB 'Impulsive Imp' X C105A: ('Forever Blue x 'Punk')
 MTB 'Anne-Tje' X 'C'est la Fête'
 MTB 'Welch's Reward' X 'Astra Girl'
 MTB 'Peebee and Jay' X 'Persona'
 MDB 'Bugsy' X C134B: ('Orange Tiger' x 'Autumn Tangerine')
 IB 'Bal Valentino' X 'Virago'
 BB F378A: (B332E: ('Juicy Fruit' x 'Pagan Pink') x C390C: ('Aglow Again' x 'Romantic Evening')) X F345B: ('Aglow Again4 x 'Rock Star')
 MTB 'Mon Prince' X E577A: (C002A: ('Lenora Pearl' x 'Midsummer's Eve') x 'Priceless')



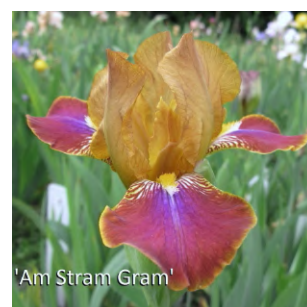
'Boute-En-Train'
 (Tasquier 2018)



'Caramel Blues'
 (Tasquier 2018)



'Ostinatamente'
 (Tasquier 2018)



'Am Stram Gram'
 (Tasquier 2018)

'Corniglia'	MTB	'Ciel Dégagé' sib. C173A X 'Evening Pond'
'Côtes d'Armor'	MTB	'Step Ahead' X 'Forever Blue'
'Doucement va le Jour'	MTB	D337A: ('Chelsea Turner' x 'Clown Pants') X 'Keirith'
'Ecchymose'	SDB	'Magnetic Storm' X 'Chiaroscuro' sib. C091A
'Erlkönig'	MTB	K443B: ('Anne-Tje' x 'Petit Patapon') X 'Hoosier Belle'
'Ikurriña'	BB	'Thornbird' X 'Red Trooper'
'Koutchoulou'	SDB	'Bugsy' X C134b: ('Orange Tiger' x Autumn Tangerine)
'Larmor-Baden'	IB	'Blue Suede Shoes' X 'Wish Upon a Star'
'Lindy Hop'	SDB	G301A: ('Staplehurst' x 'Quagga') X i376A: ('Staplehurst' x G205A: ('Headcorn' x 'Welch Reward'))
'Mildendo'	SDB	'Burano' X C055A: (A010J: ('Tweety Bird' x 'Cold Snap') x 'Cold Snap')
'Minute Papillon'	MTB	H473A: ('Bessie Bell' x 'Welch's Reward') X inconnu
'Mistinguet'	IB	'Badaboum' sib. X 'Rock Star'
'Nyby'	TB	('Constantine Bay' x 'Slovak Prince') X ('Coral Point' x 'Skyhooks')
'Okapi'	MTB	H473A: ('Bessie Bell' x 'Welch's Reward') X i376A: ('Staplehurst' x G205A: ('Headcorn' x 'Welch's Reward'))
'Ostinatamente'	SDB	G272A: (E820A: ('Oda Mae' x 'Punk') x E361A: ('Abd el-Kader' x 'Virago')) X F216D: ('Ksar' x D234: ('Tickle The Ivories' x 'Côte De Nacre'))
'Penny Lilac'	SDB	'Cabaret Lass' sib. X E240C: ('Outrage' x 'Charabia')
'Sombrero et Mantille'	SDB	'Saperlipopette' X 'Éphélide' sib. B'
'Song at Sunset'	SDB	'Bal Tom Pouce' X 'Tom Pouce' sib. C
'Sur Mesure'	MTB	i285A (D478A (Fair Aldis x Clown Pants) x G359A (Welch's Reward x Medway Valley)) X H077B (Ding Dong Bell x Plum Quirky)
'Zigomatic'	SDB	'Oued Draa' X i132C: (F040B: ('Apricot Drops' x 'Abd-el-Kader') x 'Ba Donka Donk')

Quelques conseils à propos de l'enregistrement d'un iris :

- une variété ne peut être nommée et commercialisée que si elle a été enregistrée auprès de l'AIS,
- avant de choisir un nom, vérifier avec l'aide de notre 'registrar' Loïc Tasquier que celui-ci n'a pas déjà été utilisé,
- le pedigree d'un iris ne doit comporter que des noms de variétés enregistrées ou des numéros de semis si les parents sont connus. Un iris peut néanmoins être enregistré comme issu de parents inconnus,
- quand on utilise dans un pedigree le semis ou le pollen du semis d'un autre hybrideur il faut indiquer le nom de cet hybrideur suivi du numéro de semis,
- utiliser la bonne orthographe pour les iris enregistrés : le nom de l'iris précédé et suivi d'un ' débute par une majuscule et est écrit en minuscule (ex: 'Buvard' et pas BUVARD).

DES IRIS DIFFERENTS

Zdenek Seidl (traduction Jean-Claude Jacob)

J'ai été surpris en constatant des erreurs dans l'article que j'avais rédigé pour la revue N° 167 de la SFIB. Certaines erreurs ont été faites en écrivant mon nom (Seild ou Zeidl au lieu de Seidl), ou le nom de mes variétés ('Hugo Hass' au lieu de 'Hugo Haas'). Mais ceci n'est pas important, cela peut arriver. Par contre, certaines erreurs sont plus surprenantes, et il est important de les corriger. Ces erreurs concernent les légendes sous les photos de mes iris, alors que j'avais donné des légendes différentes, ou pas de légende.

Cela peut provenir des raisons suivantes :

- 1- La majorité des gens ne connaissent que les iris barbus, notamment les grands iris barbus, et plusieurs pensent que les iris barbus, notamment les grands iris barbus (TB) sont les seuls iris de jardin.
- 2- S'ils ont des informations sur les iris barbus, ils pensent qu'il n'y a des informations que sur des variétés de quelques espèces d'iris.
- 3- Beaucoup de gens ne connaissent pas la classification des iris. La classification horticole des iris est différente de la classification botanique. Je pense que personne n'utilise pour les grands iris barbus le terme d'*Iris trojana*, et que quelques personnes utilisent de nom d'*Iris germanica*, en dépit du fait que l'ensemble des iris tétraploïdes des bords de la Méditerranée soient des parents préhistoriques de nos variétés modernes de grands iris barbus (TB) (peut-être peu ou pas d'*iris gemanica*).

Personne ne sait quelles espèces ont été utilisées. Les variétés horticoles sont le résultat de plusieurs croisements complexes successifs. Ceci est vrai non seulement pour les variétés d'iris barbus, mais également pour les variétés des autres groupes. Heureusement il ya plusieurs groupes très intéressants d'iris à fort potentiel qui peuvent être utilisés dans nos jardins, selon les conditions de chaque région. Certains sont utilisables immédiatement, d'autres, sinon demain, dans un futur proche.

Cela n'est pas très important que les botanistes modifient souvent la classification botanique. Heureusement la classification horticole est constante depuis plus de 60 ans (l'âge moyen des amateurs d'iris). Cette classification est impérative pour l'enregistrement des nouvelles variétés; je la rappelle ci-dessous:

Miniature dwarf bearded (MDB), Standard dwarf bearded (SDB), Intermediate bearded (IB), Miniature tall bearded (MTB), Border bearded (BB), Tall bearded (TB), Aril (AR), Arilbred (AB), Siberian (SIB), Spuria (SPU), Japanese (JI), Louisiana (LA), Pacific Coast Native (CA), Species Hybrid (Spec-X), Species (SPEC).

Je m'excuse auprès de tous ceux qui pensent que tous ceux qui cultivent les iris connaissent la classification horticole, mai après avoir constaté les erreurs qui se sont glissé dans mon article, je n'en suis pas sur. Revenons aux erreurs que je veux corriger. Par exemple, sous les photos de mes Siberian apparaît la légende *Iris sibirica*

Le groupe des Siberian provient, non seulement d'*Iris sibirica*, mais aussi d'*iris sanguinea*. La plupart d'entre eux possèdent 28 chromosomes ou 56 chromosomes (tétraploïdes). Les variétés horticoles proviennent de multiples croisements, et non directement des espèces botaniques. (1)

Un sous-groupe de ce groupe st constitué des iris appelés sino-Siberian, issus de croisement entre parents comportant 40 chromosomes, comme *iris chrysographe* (en tout 8 espèces botaniques).

Le groupe d'iris portant le nom iris Siberian constitue une vaste famille issue de nombreux parents ; aujourd'hui, seulement des variétés (ou cultivars) sont utilisés dans les croisements. C'est pour cela qu'il est très difficile de trouver quelle espèce est à l'origine, et quelle espèce est réellement parent ou grand parent. Vous pouvez constater que la légende *iris sibirica* n'est pas appropriée.

Dans la revue, j'ai constaté d'autres erreurs. Sous les photos des iris du groupe Japanese, j'ai trouvé la légende totalement erronée –*Iris japonica*. Cette espèce, *Iris japonica* est une plante provenant des régions tropicales d'Asie, qui peut être cultivée uniquement sous abri dans la majeure partie de l'Europe, en raison des conditions climatiques. Les vrais parents préhistoriques des variétés (ou cultivars) d'Iris Japanese sont des variétés d'*Iris ensata*.

Les japonais ont collecté, semé, sélectionné des variétés d'*Iris ensata* depuis 500 ans. Aujourd'hui, les variétés d'iris Japanese sont toujours classées botaniquement comme *iris ensata* (appelés également par le passé *Iris kaempferi*, à cause d'une classification botanique) Les *Iris ensata* que l'on peut trouver dans la nature sont complètement différents des variétés horticole modernes.

Si quelqu'un veut être 'scientifique', il peut utiliser *Iris ensata*, mais jamais *Iris japonica* ! Pour les autres, il est correct d'utiliser pour ce groupe d'iris horticoles - Iris Japanese. Les mêmes commentaires pourraient être faits pour d'autres groupes d'iris, mais je pense qu'il est préférable que chacun trouve lui-même les informations.

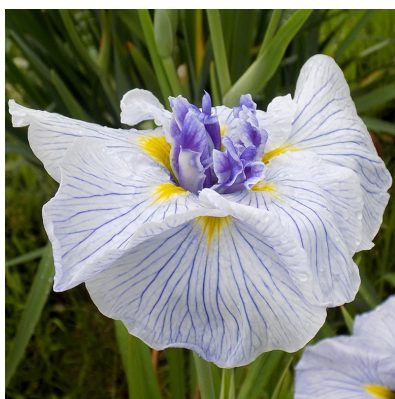
Tous les iris n'aiment pas les sols calcaires, certains préfèrent les sols acides . Certains groupes d'iris aiment les sols humides, d'autres les sols secs ou bien drainés. Celui qui veut cultiver des iris d'autres groupes que les iris barbus doit connaître les conditions de leur milieu d'origine.

Il faut toujours essayer d'apprendre.

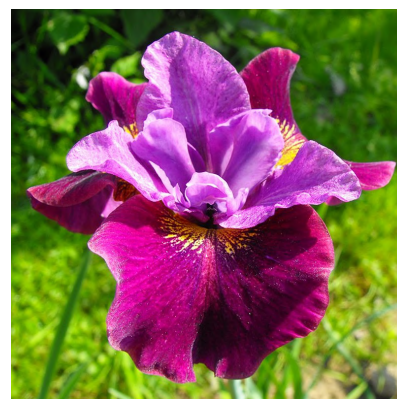
(1) *I. typhifolia* est également rattaché au groupe des iris Siberian à 28 chromosomes et commence à être utilisé en hybridation (Ndt).



JI 'Depth Among Flag'
(Seidl 2011)



JI CJ02.37



SIB 'Seeing Red Star'
(Seidl 2011)

Toutes nos excuses à Zdenek Seidl pour ces erreurs de légendes et de nom dues à la précipitation du bouclage.

FOIRES AUX PLANTS 2018

Jean-Claude Jacob

La SFIB a participé à plusieurs manifestations en 2018. On peut retenir :

- Du 6 au 8 avril, fête des plantes de printemps à Saint Jean de Beauregard.

Cette manifestation a été l'occasion de présenter notamment quelques espèce botaniques et variétés horticoles d'iris non barbus, notamment **iris tectorum**, *iris foetidissima*, et hybrides d'iris de Californie.

Des fiches de culture de différents groupes d'iris sont également disponibles sur le stand, ainsi que les derniers numéros de la Revue. Merci à Gérard Raffaelli, Philippe Randier pour leur participation sur le stand.

- Le 20 mai 2018 : Champigny sur Veude: festival 'Iris et Patrimoine', organisé par l'association 'Iris et Campanule'.

Cette manifestation a été l'occasion du baptême de l'iris 'Grande Mademoiselle' obtenu par Martin Balland, en présence, notamment, de Sylvain Ruaud, donateur de la collection d'iris implantée désormais dans cette commune. La SFIB était également présente sur un stand animé par Gérard Raffaelli, Jean Michel Cagnard, Jacqueline Borreani et Dominique Marchal. Cette collection va encore s'agrandir à l'aide des variétés données par plusieurs membres de la SFIB.

- Les 22 et 23 septembre 2018 : journée des Parcs et Jardins d'Ile de France : Philippe Randier et Gilles Mirand étaient présents au Parc Floral de Paris pour présenter la SFIB sur un stand où il était également possible de trouver de la documentation telle que notices de culture...
- Les 19 au 21 octobre 2018 : journées des plantes de Chantilly. Stand de la SFIB qui a permis de présenter une collection de nérines, dont *nérine undulata* présentée par Philippe Randier, ainsi que quelques iris non barbus, tels que des pseudatas, iris de Californie et siberian vendus au profit de la SFIB. Gilles Mirand et Jean Claude Jacob étaient également présents.

L'année prochaine, outre Franciris 2019, la SFIB sera encore présente lors de certaines manifestations, comme Saint Jean de Beauregard (du 12 au 14 avril 2019), Champigny sur Veude (12 mai 2019), Chantilly (normalement du 18 au 20 octobre 2019).



Stand SFIB à la fête des plantes de printemps à St Jean de Beauregard Avril 2018



Stand SFIB aux Journées des plantes de Chantilly Octobre 2018

AVIS AUX AUTEURS D'ARTICLES

Les articles doivent être remis avant le 1^{er} Novembre, sur clé USB ou transmis en e-mail par fichier joint ; les illustrations doivent être des originaux, ou numérisées en haute résolution (300 pixels) ; Ne pas effectuer de mise en forme, hormis les changements de paragraphes et l'utilisation des italiques quand celles-ci sont requises (par exemple pour les noms botaniques en latin) ; La rédaction s'engage à collaborer avec l'auteur sur d'éventuelles modifications de contenu ou de style ; elle se réserve le droit d'effectuer, au moment du bouclage de la Revue, les modifications mineures imposées par les contraintes de l'édition ; La mise en page, y compris le choix des titres et des illustrations, est effectuée par la rédaction, puis soumise à l'auteur pour approbation.

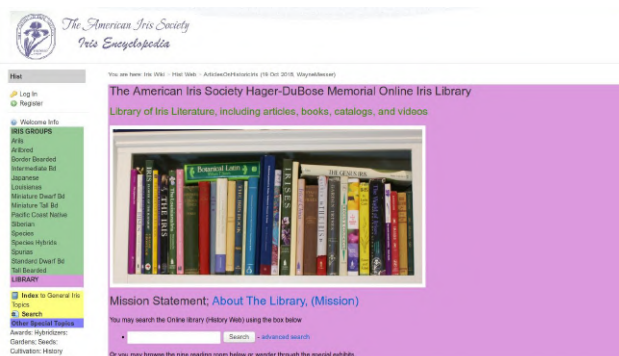
LES ADHÉRENTS PROFESSIONNELS

Marie-Hélène BOIS-SOULIER Culture d'Iris barbus et autres 400, chemin de Buffières 26400 GRANE Tél : 04 75 62 80 / 07 81 01 69 50 <i>e-mail : mariebois@hotmail.fr</i>	BOURDILLON IRIS Nicolas et Pascal présentent leurs collections d'Iris, Hémérocailles, Pivoines et Pavots <i>Catalogue annuel disponible sur demande en mentionnant la revue</i> B.P. 2 - Route de Gy 41230 SOINGS EN SOLOGNE Tél : 02 54 98 71 06 <i>e-mail : contact@bourdillon.com</i> www.bourdillon-iris.com
Pépinière BRETINIÈRE Iris Hémérocailles Spécialité Iris fleurs plates, broken color, space-age Ventes toute l'année • Sur place • Fêtes des plantes • Internet 85240 FOUSSAIS-PAYRE https://boutique-verte.fr	CAYEUX CRÉATEURS D'IRIS DEPUIS 4 GÉNÉRATIONS La plus grande culture d'Iris de jardin en Europe Catalogue couleur sur demande, plus de 500 variétés et 300 photos Visite tous les jours durant la floraison B.P. 35 - 45501 GIEN Cedex Tél : 02 38 67 05 08 www.iris-cayeux.com
CLARA GARDEN Internet flowershop Soc. Agr. Bilancioni vivai Bilancioni 47813 Bellaria Igea Marina (RN)- via Fermignano 3/7 tel: 335 6840397 fax: 0541 330311 <i>e-mail : info@claragarden.it</i> www.claragarden.it	Jean-Pierre GUEMAPPE 2, rue d'Arras 62128 GUEMAPPE Tél : 03 21 55 31 19 <i>e-mail : iris.guemappe@gmail.com</i>
IRIS 26 Isabelle et Thierry Lanthelme Hybrideur et producteurs d'Iris (plus de 800 variétés) Visites du 22 Avril au 30 mai, selon floraison (week-ends et jours fériés non stop) 395, chemin des Pépinières 26160 St Gervais sur Roubion Tél : 04 75 97 25 07 / 06 36 50 66 09 www.iris-26.com	IRIS DE LA BAIE Jean-Claude JACOB Iris barbus, Iris spuria, Iris sibirica, Iris de la côte pacifique Troméal 29250 SAINT POL DE LÉON <i>e-mail : irisdelabaie@orange.fr</i> http://iris-de-bretagne.imingo.net

LES IRIS DU GRAND BARBU Jardin d'Iris Visite gratuite en Mai Quartier Les Breytons 26120 CHABEUIL Tél : 07 81 01 02 59 <i>e-mail : irisdugrandbarbu@yahoo.fr</i> www.les-iris-du-grand-barbu.com	IRIS EN PROVENCE Laure ANFOSSO Pépinière spécialisée en Iris et Hémérocailles 1300 chemin des Maures—83400 HYÈRES Visite du Jardin d'Iris Du 20 Avril au 20 Mai <i>e-mail : iris@irisenprovence.com</i> www.irisenprovence.com
IRISERAIE DE GOMBAULT 500 variétés d'Iris barbus 16 Domaine de Gombault 41200 ROMORANTIN LANTHENAY <i>e-mail : iriserai.de.gombault@gmail.com</i> www.iriserai.de.gombault.com	L'IRISERAIE DE PAPON Daniel et Jackie LABARBE "Papon de Bas" 47310 LAPLUME Tél : 05 53 95 11 01 Il y a 20 ans que nous avons contracté le virus de la collectionnisme d'Iris germanica
IRISISTIBLE Stéphane BOIVIN 7bis Route de la Cense 38630 LES AVENIÈRES <i>e-mail : irisistible@orange.fr</i> www.irisistible.fr	JARDIN D'IRIS Alain CHAPELLE et Yolande AIRAUD Plus de 2000 variétés à admirer et choisir Tous les après-midi pendant la floraison Trévingard - 56310 BUBRY <i>e-mail : alain.chapelle@clubinternet.fr</i> www.jardindiribubry.com
LA FERME DES IRIS Jean-Luc GESTREAU Grands, Intermédiaires, Nains standards et miniatures, Remontants, Créations Loïc Tasquier 5 Allée des Tilleuls 16100 SIGOGNE Tél : 06 87 17 37 28 www.ferme-des-iris.com	Bernard LAPORTE Producteur, créateur d'Iris Les Gerbeaux 07220 LARNAS <i>e-mail : laporte.ber@gmail.com</i>
LES SENTEURS DU QUERCY Mélie PORTAL et Frédéric PRÉVOT Spécialités : Iris, Hémérocailles, sauges, arbustes et vivaces de terrains secs Mas de Fraysse 46230 ESCAMPS Tél : 05 65 21 01 67 www.senteursduquercy.com	Loïc TASQUIER Iris issus d'Aphylla, Intermédiaires & Nains Space-Age Commande en ligne : www.irisloictasquier.com

La Bibliothèque des Iris Mémorial Hager-DuBose de la Société Américaine des Iris

d'après l'article de Bob Pries : The AIS Hager-DuBose Memorial Iris Library



Grâce à un important travail de collecte et de numérisation, on peut consulter en ligne des publications, catalogues d'iris, images, vidéos numérisées, depuis le site de l'Iris Encyclopedia (<http://wiki.irises.org>).

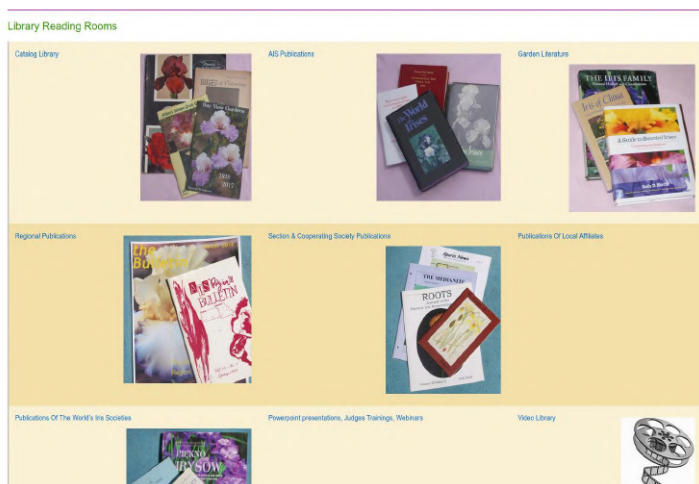
Dès la création de l'AIS, en 1920, Wister avait écrit son rêve d'une bibliothèque consacrée aux Iris ; il pensait que ce serait une bibliothèque itinérante afin d'être disponible pour tout le monde. Son but était de constituer une collection de toute la littérature Iris, des coupures de journaux aux livres, catalogues, photographies et diapos.

Il ignorait que cela deviendrait possible sur la Toile. Aujourd'hui, il est possible de rassembler tous les écrits sur les iris.

Le seul frein est la question du droit d'auteur. À défaut d'obtenir l'autorisation de reproduire dans la bibliothèque de cette Encyclopédie, une référence et éventuellement un résumé seront mentionnés. Tout ce qui est publié en ligne l'est avec l'autorisation des auteurs et la conservation de leurs droits.

L'AIS espère créer une ressource de recherche complète pour toutes les informations relatives au genre IRIS. Il faudra de nombreuses années pour compiler toutes ces informations, mais moins si les aides matérielles de contribution sont nombreuses. (...)

Les ressources en ligne :



- catalogues de pépinières, de 1807 à nos jours ;
- toutes les publications de l'AIS : bulletins, newsletters, listes annuelles d'enregistrement et d'introduction, inventaires décennaux des variétés ;
- littérature de jardin : articles de revues scientifiques, livres de jardinage, articles de revues populaires ;
- une vidéothèque.

Certaines rubriques sont encore en cours d'élaboration mais le contenu augmente régulièrement. Bien évidemment, c'est écrit dans la langue de Shakespeare, mais concernant les iris Gaulois, vous trouverez des références à des documents disponibles sur Gallica (Bibliothèque Nationale de France), Hortalia (SNHF) et même quelques catalogues en français dans le texte.

IRIS ET BULBEUSES

Prix de vente au n° : 10,00 €

Abonnement + adhésion :

Membre actif résidant en France	30,00 €
Membre actif résidant à l'étranger	40,00 €
Membre bienfaiteur, à partir de	40,00 €
Membre professionnel	50,00 €

Adhésion seule, sans abonnement à la revue:

Membre actif en France	25,00 €
Membre actif, hors de France	30,00€
Membre supplémentaire à une des adhésions ci-dessus	10,00 €

Pour la France, règlement par chèque ou par mandat postal.

Pour les autres pays, règlement par mandat postal ou par virement international libellé en Euro, à adresser à :

S.F.I.B., chez Roland DEJOUX, Les Poumarots, 32220 LAYMONT

Revue IRIS ET BULBEUSES

Directeur de la publication : Roland Dejoux

Comité de rédaction : Roland Dejoux, , Gérard Raffaelli, Sylvain Ruaud et Laure Anfosso.

Responsable de la revue : Laure Anfosso

Administration : Les Poumarots, 32220 LAYMONT

CPPAP n° 58347 - ISSN n° 0980-7594 - Numéro : 10 €

Dépôt légal 4^{er} trimestre 2017; Parution n° 167

Imprimerie : Imprimerie Hémisud - 83160 LA VALETTE

Les textes non signés émanent de la rédaction d'IRIS et BULBEUSES.

SOCIETE FRANCAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

(S.F.I.B.) Association loi 1901 fondée en 1959

Affiliée à la Société Nationale d'Horticulture de France

Les Poumarots 32220 LAYMONT

www.iris-bulbeuses.org

Conseil d'Administration

Fondatrice de l'association : Gladys Clarke

Présidents d'honneur : Odette Perrier , Maurice Boussard,

Jean Ségué Sylvain Ruaud

Président : Roland Dejoux, Les Poumarots 32220 Laymont

Vice-présidents : Gérard Raffaelli, 1 Rue de Port-Foucault 37230 Fondettes - Laure Anfosso, 1300 Chemin des Maures 83400 Hyères

Secrétaire général : Jérôme Boulon, 6 rue des Batailles 63260 Aubiat

Trésorière : Joëlle Franjeulle, Domaine de Gombault, Rue des Michalons 41200 Romorantin

Webmestre : René Martin, 14 Kerdeven 29400 Lampaul Guimiliau

Délégué Paris : Florence Darthenay, 5 rue du Président Krüger 92400 Courbevoie

Délégué Rhône-Alpes : Sébastien Cancade, 27 chemin des Seux 07100 Annonay

Délégué Sud Ouest : Jean Luc Gestreau 5 rue de la Grande Cruche 16200 Courbillac

Délégué Bretagne : Jean-Claude Jacob, Troméal 29250 St Pol de Léon

Enregistrements : Loïc Tasquier, de Bonkelaar 34, 6691 PC GENDT, PAYS -BAS - tasquierloic@cs.com

Relations Associations et médias : Mélie Portal, Les senteurs du Quercy Mas de Fraysse 46230 Escamps

Page Facebook : Gabriel Lecomte— irisdelabarussie@hotmail.fr

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion,
Vous trouverez un coupon d'inscription joint.



Les Iris de la Baie chez J.Claude Jacob à St Pol de Léon



Jardin exotique de Roscoff



Protea au jardin exotique de Roscoff



'Retable'



'Guimiliau



Calvaire à Guimiliau



Les participants à l'assemblée générale à St Pol de Léon



La cactuseraie de Creismeas